La Gazette

30 juin 2016 – n°92
Comité éditorial : Renée Biojoux, Michèle Mison, Brigitte Rochas,
Olivier Sac-Delhomme, Marie-Thérèse Tassel.

Le Café au Centre des préoccupations municipales

Jean-Louis Vollot en 1984

Il y a plus de trente ans, *Le Café du Centre* a bien failli disparaître.

Le 6 avril 1984, le maire de l'époque, Jean-Louis Vollot, recevait à Villedieu des journalistes de *Vaucluse Matin*. Voici un extrait de l'article de ce quotidien qui explique comment le Café a été sauvé par la municipalité.

« *La municipalité a décidé d'acquérir le bâtiment. Il nous fallait éviter la fermeture du Café qui est en fait le seul endroit où peuvent se réunir les habitants du village. Un gérant est en place, Michel Mussato, qui vient de Vaison. Les jeunes peuvent venir y jouer au ping-pong ou au Club d'échecs qui vient d'être créé par le facteur de Villedieu, René Kermann, et les anciens continuent aussi à y jouer aux cartes* ».

Trente-deux ans se sont écoulés, qu'en est-il aujourd'hui ?

Le Café du Centre a, depuis, développé une activité de restauration. Avec *La Maison Bleue* et *La Remise*, une véritable dynamique s'est créée qui attire beaucoup de touristes autour de la fontaine.

Pendant les dix-sept dernières années, l'établissement a été dirigé par Tess et Lionel Lazard. La gérance a été reprise, le 1er juin dernier, par Jean-Claude Raffin.

Par mesure de conservation, sous la houlette de la commission de l'urbanisme, l'équipe municipale travaille actuellement à un projet de rénovation qui prendra en compte les remarques des Villadéens recueillies lors de l'enquête publique réalisée fin 2014.

La priorité est de conserver l'aspect extérieur qui fait le charme de ce lieu.

Dans un premier temps, il est prévu la restauration de la toiture, des planchers et des trois façades, la consolidation et l'isolation du bâtiment, la mise en place de nouveaux équipements énergétiques.

Selon les normes en vigueur, s'effectuera la rénovation du rez-de-chaussée du café-restaurant avec accessibilité pour les personnes handicapées. Ces travaux doivent théoriquement commencer en novembre ou décembre prochain et nécessiter la fermeture du Café pour une période d'environ quatre mois.

Dans un deuxième temps, les étages du bâtiment devraient être aménagés en salle de restauration et en appartements locatifs. Le Café devrait rester ouvert pendant cette seconde tranche de travaux.

Il est certain que la vie des villageois va s'en trouver perturbée, mais chacun fera probablement preuve de patience et de compréhension, car aujourd'hui, comme en 1984, le Café reste un « Centre » essentiel de rassemblement et de convivialité.

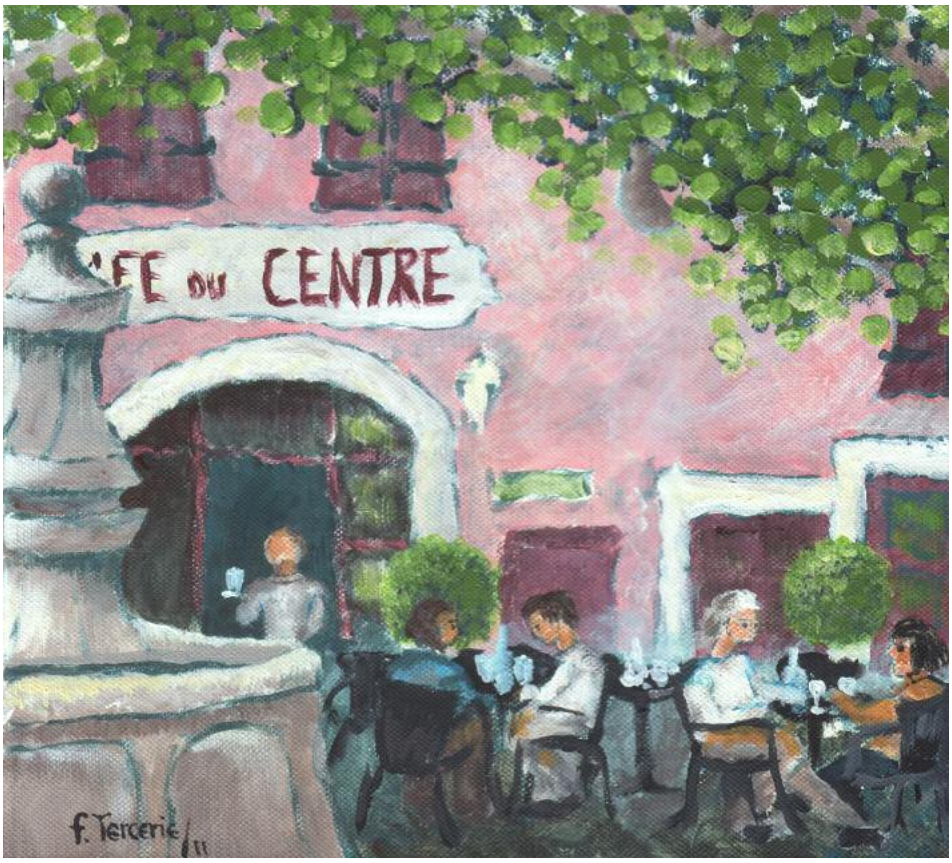


Tableau réalisé par Françoise Tercerie, artiste peintre villadéenne

La Gazette – Périodique d'informations villadéennes (surtout), cantonales, nationales et mondiales,
à parution et pagination irrégulières – BP5 – 84110 Villedieu.
Site internet : www.lagazettedevilledieu.com – Adresse électronique : contact@lagazettedevilledieu.com

Un grand cru pour le carnaval de l'*Amicale Laïque*

Le dimanche 20 mars, jour du printemps, le ciel était mi-figue mi-raisin en début d'après-midi, pourtant le carnaval a été quand même maintenu, pour le plus grand bonheur des petits et des grands !

Tout le monde s'était donné rendez-vous sur la place du village à 15 heures. Une quarantaine d'enfants étaient présents, avec des déguisements tous plus beaux les uns que les autres. Même les parents avaient joué le jeu et s'étaient costumés : des Schtroumpfs, des Indiennes, un clown, etc.

Les enfants ont parcouru les rues du village en lançant des confettis, ils ont pris la pose sous le porche pour la traditionnelle photo, puis ils sont passés par *La Ramade* où les résidentes leur ont distribué des bonbons ! Ils étaient ravis et ils ont ensuite entonné un tonitruant « *Joyeux anniversaire !* », pour l'une des pensionnaires.

La descente jusqu'au skate park s'est faite joyeusement avec des sifflets et des rires. Les parents avaient préparé des gâteaux, l'*Amicale Laïque* offrait les boissons, ce fut un bon moment de partage et de convivialité. Les enfants ont joué au skate park pour terminer ce bel après-midi de printemps.

Aurélie Macabet

« Contents que vous soyez là ! »

« *Contents que vous soyez là* ! » est une succession de plusieurs courtes pièces du théâtre contemporain. On est ému, on rit, on se pose des questions. On ressort nourri, non seulement par les pièces, mais aussi par le pot offert par la troupe et les pizzas de *La Maison Bleue* qui arrivent chaudes, quelle que soit l'heure de la fin du spectacle ! Un grand merci à Daniel !

Nous sommes contents de défendre le théâtre contemporain, souvent mal connu. La troupe accueille de nouveaux comédiens : Élodie Bauduret, Stephane Ode, Valérie Seyvet et Cloé Raffin, petite fille d'Yvan et Majo, sans oublier le retour d'Armelle Dénéréaz !

Nous avons répété, travaillé, rigolé, répété, travaillé, travaillé, travaillé ... avec un plaisir immense ! Notre vrai plaisir c'est de partager ces moments avec le public si enthousiaste, si fidèle, si bienveillant ! Vous voulez vérifier mes dires ? Alors, venez !

Je suis très fière de la trajectoire de notre troupe, fière de jouer dans notre village, fière de transporter échelles et aspirateurs, marteaux et lampes, affiches et fer à repasser, valises et tapis, boîte à outils et bombes de peinture.

Nous voilà de retour dans notre nouveau lieu : *au Majivan*, espace théâtral aménagé dans la salle Pierre Bertrand. C'est une sorte de coque de tissus, un cocon de théâtre de quarante places et on s'y sent bien !

Brigitte Pizzecco, une amie de la troupe, a cousu les rideaux et mis les anneaux. Olivier et Rémi ont installé les filins pour accrocher les rideaux. Pour les chaises, nous avons récupéré et fait couper les vieilles, très vieilles chaises de l'école et de la chapelle Saint-Laurent... Et si un problème surgit, Frédo n'est jamais loin. Dédé Dieu et Dominique Morin, les bons génies de la troupe, ont peint les chaises et accessoires du spectacle ! Quel boulot ! Pour chaque représentation, *Le Café du Centre* nous a gentiment prêté une table haute de bistrot et ses chaises ! Merci à tous !

Nous allons jouer « *Contents que vous soyez là* ! » pendant une année encore, en des lieux différents et des contrées nouvelles ! Je peux même vous dire que le samedi 1er octobre, nous serons en notre *Majivan* et que nous vous attendrons avec enthousiasme !

Je termine cet article en remerciant toute l'équipe de la mairie de Villedieu, si bienveillante, qui nous permet de répéter, travailler, travailler, jouer, interpréter, rigoler, nous énerver, rater, savourer, chercher, trouver, découvrir et ... partager le Bonheur du Théâtre !

Nathalie Weber

« Paëlla provençale » et loto

Le 3 avril dernier, quelque 110 personnes se sont retrouvées pour participer à la *Fête de l'Amitié* organisée par l'association paroissiale.

La célébration de la messe par le père Doumas à l'église Saint-Michel a commencé la journée. C'est ensuite à la Maison Garcia que la traditionnelle sangria préparée par Jean Dieu a régalé les convives. Puis, ils ont savouré la « paëlla provençale », dans laquelle Philippe Cambonie remplace le riz par l'épeautre.

En milieu d'après-midi, de nouveaux participants se sont joints à la fête pour tenter leur chance au loto composé de nombreux lots dont certains étaient offerts par de généreux donateurs. Le président les a remerciés chaleureusement ainsi que tous les bénévoles qui ont pris part à l'organisation de cette journée.

Le bilan du loto est légèrement inférieur à celui de 2015. Il est naturel que l'association soit vigilante au sujet de sa trésorerie et propose de revoir les frais de fonctionnement. Lors du compte rendu de cette journée, nous avons constaté que certains, par oubli, n'ont pas renouvelé leur adhésion.

La *Fête de l'Amitié* sera bien évidemment reconduite en 2017, car il faut surtout retenir l'ambiance chaleureuse et cordiale de cette manifestation.

André Dieu

Les Conviviales de Villedieu et Buisson

Pour leur version 2016, « *Les Conviviales entre Aygues et Ouvèze* » se sont muées en « *Conviviales de Villedieu et Buisson* ». Ce changement est dû à la défection des communes de Cairanne et Rasteau qui n'ont pas souhaité continuer à soutenir cette manifestation populaire.

Le festival a commencé le mercredi 20 avril par une représentation scolaire à la maternelle de Villedieu. *La Compagnie Éclats de Scènes* a proposé aux enfants un spectacle intitulé « Alphabêta ». Alpha et Bêta sont des conteurs universels qui parcourent le cosmos à bord de leur vaisseau spatial, véritable bibliothèque ambulante. L'émerveillement dans les yeux des tout petits a fait plaisir à voir!

Dans l'après-midi du jeudi 21 avril, les élèves du CE1 au CM2 ont pu assister, à la salle des fêtes de Villedieu, au spectacle « Ah! Anabelle ». Une création originale de *La Compagnie Éclats de Scènes*, qui peut être résumée comme suit : *Louis Beaugosse est heureux. C'est le jour de son mariage. Il a rendez-vous avec Anabelle pour la conduire devant Monsieur le Maire. Mais Anabelle n'est pas là…* Tout un programme qui a manifestement séduit la plupart des écoliers, si l'on en croit leurs commentaires amusés à la sortie du spectacle.

Le même jour, à 19 heures, le « festival » s'est poursuivi à Buisson, par une lecture théâtralisée. Pour cette nouvelle édition, les organisateurs avaient imaginé d'inciter les habitants à participer à un atelier de lecture à voix haute. C'est ainsi que les comédiens d'*Éclats de Scènes*, accompagnés de valeureuses Buissonnaises, ont travaillé sur des textes de Michel Ribes et Hanoch Levin dont ils ont tiré plusieurs saynètes. Le spectacle a débuté dans la rue, devant la mairie de Buisson, et s'est finalement achevé dans la salle des mariages, à cause d'une météo capricieuse. Les spectateurs présents ont eu droit à un vrai moment de plaisir et de dépaysement, dans lequel humour, tendresse et mordant se sont intelligemment succédé.

Parallèlement à ces représentations, les élèves de la classe de CM2 ont participé à un atelier d'écriture sur la thématique du conte, mené par Michèle Sebastia et Sarah Nedjoum. Ils ont mis en voix leurs textes et ont dévoilé le résultat de leur travail, le vendredi 22 avril à 19 heures, à la salle des fêtes de Villedieu, devant le nombreux public qui était venu soutenir ces comédiens en herbe. Là encore, ce fut un grand moment de divertissement qui s'est terminé autour d'un apéritif servi sur le parvis de la Maison Garcia.

Les Conviviales se sont achevées, à la salle des fêtes, le samedi 23 avril avec le spectacle « Batman contre Robespierre », une excellente course poursuite tragico-burlesque mise en scène par la compagnie parisienne *Grand Colossal Théâtre* (cf. page suivante). Après la représentation, et pour clore en beauté ces « *Conviviales 2016* », *La Gazette* a proposé un repas-grillades partagé par la centaine de spectateurs qui avaient fait le déplacement.

Olivier Sac-Delhomme

Les comédiens en herbe ont dévoilé le résultat de leur travail

Batman contre Robespierre

Vie et mort de Jean-Claude Barbes

La compagnie parisienne *Grand Colossal Théâtre*

Le titre du spectacle annoncé à Villedieu pour *Les Conviviales*, en ce samedi 23 avril 2016, nous laisse un peu perplexes... Qu'est-ce que ces deux personnages ont à voir, l'un avec l'autre ? Et qui est Jean-Claude Barbes ?

Nous nous installons sur les gradins, déjà bien occupés, de la salle des fêtes, et nous prenons le temps de détailler le décor, très austère : la scène est entourée d'une grande tenture de velours noir, et sans autre mobilier que trois chaises. Deux hommes et une femme, debout, parlent entre eux. Puis, la femme se tourne vers le public et, avec beaucoup d'émotion dans la voix, se lance dans des remerciements sans fin, nous assurant de sa reconnaissance et de son désir de s'adresser à chacun de nous pour dire merci, merci, merci ! Pour justifier cette envie, elle désigne un spectateur assis au premier rang et l'invite à monter sur la scène. On va très vite comprendre qu'il fait partie du groupe des comédiens : c'est lui, Jean-Claude Barbes. Et nous voilà lancés dans l'aventure...

Dès le départ, on a en tête ce « titre » : *Batman contre Robespierre*. On se demande comment les acteurs vont nous faire d'abord ressentir, et ensuite apparaître l'opposition entre les deux personnages.

L'ensemble est très bien orchestré et surtout savamment gradué : sur le plateau, il y a quatre grands amis qui se congratulent beaucoup, chacun parlant de chacun, jusqu'à cette multiscène au bistrot, où le nombre de convives ne cesse de croître dans une bruyante allégresse fortement alcoolisée. Cet homme, choisi « au hasard » dans le public, va se retrouver rapidement dépouillé de tout. Il a construit sa vie de manière standard, heureux mari, père d'un enfant, il est honnête, travailleur, il a du bien, et surtout il désire le bien-être des siens. Brutalement, il se voit questionné, acculé à des interrogations de plus en plus dures, et des affirmations qu'il ne comprend pas toujours. Il se voulait bâtisseur de bonheur (Robespierre), mais cette catégorie d'humains est quantité négligeable et il va le payer. La mise en scène le montre empêtré dans une mélasse cérébrale, qui va le mener aux portes de la folie, quand il réalise que son appartement n'est plus à lui, et qu'il n'est pas le seul dans ce cas... Il apprend sans ménagements que sa femme et son fils ont été tués, il n'a plus le sou, plus de vêtements, il est en caleçon, même pas de chaussettes !

Ici, ou un peu avant, voilà que se succèdent le banquier, le notaire, le maire « Lapinou » et son conseiller, l'agent immobilier, etc. Tous se posent en sauveurs pour calmer la détresse de Jean-Claude : « *Ça passera, nous sommes là ! Voyez, nous tenons le cap ! Nous veillons sur vous !* ».

Et brusquement surgit Batman, qui en « remet une couche » et l'enfonce un peu plus dans la misère, la fange, en le culpabilisant au passage et en évoquant l'inéluctable de la société.

En résumé, un spectacle que l'on a imaginé drôle, où les rires du début changent vite de tonalité. La pièce est dérangeante et terriblement proche, dans ses excès, de la réalité que nous connaissons. Mais l'intro était géniale ! La compagnie parisienne *Grand Colossal Théâtre*, présentée par *Éclats de Scènes* et *La Gazette* nous ont offert un spectacle d'une qualité exceptionnelle.

De longs applaudissements ont remercié les acteurs pour leur magnifique prestation. Nous les reverrons avec beaucoup de plaisir.

Marie-Thérèse Tassel

***Éclats de Scènes* et *La Gazette* remercient chaleureusement le public**

Des plantes pour l'école

L'*Amicale Laïque* de l'école Daniel Cordier organisait, dimanche 24 avril, un vide-grenier au profit de l'établissement. Malgré le Mistral, vingt et un exposants ont participé à cette manifestation au cœur du village.

Selon la tradition, les bénévoles de l'association proposaient boissons, gâteaux et gaufres. Comme chaque année, un stand de plantes, de fleurs et de légumes était installé sur la passerelle Wilfried Brieux, marquant l'entrée du vide-grenier. Il a remporté un vrai succès malgré le froid, et de nombreux amateurs sont venus faire leurs emplettes.

Un stand de maquillage avait été mis en place pour le plus grand plaisir des enfants.

Cette année, une nouveauté : les plantes et les plants de légumes pouvaient être réservés, ce qui a permis à l'*Amicale Laïque* de récolter la somme de 700 €. Certains ont pu ainsi préparer leurs potagers et leurs jardinières. Ce système de précommande sera renouvelé l'an prochain.

L'argent financera des activités pédagogiques et des sorties culturelles.

Émilien Bruneteau,
président de l'*Amicale Laïque*

« Jour de l'orgue » en France … et à Villedieu

Initié par *Orgue en France*, le « Jour de l'orgue » veut, chaque deuxième dimanche du mois de mai, susciter des centaines de manifestations dans nos villes et nos villages. À cette occasion, *L'Association Paroissiale* a pensé qu'il serait bon que Villedieu participe à cet évènement, afin que l'on puisse découvrir la richesse et la diversité de cet instrument puisque nous avons la chance d'en avoir un à l'église depuis maintenant deux ans.

La formation *Tea For Two Duo,* composée de Natalia Ardis et de Rémi Collin, nous a fait le plaisir de venir partager cette journée en nous proposant un ensemble de chant et orgue. Ce duo est né de la rencontre d'un pianiste de jazz et d'une chanteuse aux influences latines.

L'après-midi a débuté par un « atelier-découverte » de l'orgue de Villedieu, animé par Rémi Collin, devant une vingtaine de personnes intéressées.

En soirée, le président de l'association a prononcé un discours de bienvenue aux artistes et aux spectateurs. Puis, Natalia Ardis, au chant, et Rémi Collin, à l'orgue, ont interprété leur répertoire composé d'airs de comédies musicales, de négro spiritual et de fado.

Natalia Ardis possède une licence de musicologie. Elle a suivi une formation classique en chant lyrique, piano, orgue d'église et clavecin, ainsi qu'en « musiques actuelles » : basse électrique, chants traditionnels et modernes. D'origine argentine et de langue maternelle espagnole, elle a une affinité particulière pour le répertoire latin. Sa formation classique lui permet également d'interpréter des œuvres de music-hall dans la tradition des voix semi-lyriques de Broadway.

Rémi Collin, quant à lui, a reçu une formation classique et jazz au piano. Titulaire d'un diplôme d'études musicales en jazz, il travaille en solo, duo et trio. Il a sorti trois albums (deux en trio et un en piano solo). Organiste depuis 2012, il s'intéresse à l'orgue d'église et l'orgue Hammond. Compositeur et arrangeur, il se passionne également pour la musique orchestrale.

Le *Tea For Two Duo* prépare actuellement son premier album, entre compositions et reprises, dont la sortie est prévue en 2016. Il se produit dans de nombreuses églises en France et joue également dans des salles de jazz à Paris comme en province.

Cette manifestation a réuni une soixantaine de personnes qui, d'après les applaudissements fournis, ont été enchantées !

Mireille Dieu

Commémoration du 8 mai 1945

À Villedieu

Comme chaque année, la fin de la Seconde Guerre mondiale a été commémorée le 8 mai. Avant le traditionnel apéritif municipal, Mireille Dieu a prononcé le discours officiel dont le texte suit :

« Il y a 71 ans, les hostilités de la Seconde Guerre mondiale prenaient fin en Europe. Mais il fallut attendre le 2 septembre 1945, avec la capitulation du Japon, pour qu'elles cessent sur l'ensemble des continents.

Le 8 mai 1945, la France et l'Europe, dont la reconquête de la liberté avait commencé plusieurs mois auparavant, s'apprêtaient à retrouver la paix. Dans ce combat terrible qui avait opposé le nazisme aux valeurs démocratiques, celles-ci venaient de triompher.

Tout au long du cycle commémoratif du 70e anniversaire de la Seconde Guerre mondiale qui a pris fin l'an dernier, la France, avec force, a rendu hommage aux femmes et aux hommes qui ont permis la Libération et la Victoire.

Certains avaient fait le choix de la France Libre sur tous les continents. *Les Forces Françaises Libres* et ses soldats venus d'Afrique n'ont cessé de combattre pour la liberté de la France. Leur souvenir fut particulièrement honoré lors de la commémoration de la Libération de la Corse le 4 octobre 2013 et celle du Débarquement en Provence le 15 août 2014.

Leur combat avait été mené aux côtés des Alliés venus libérer la France par le Débarquement en Normandie. La République française a exprimé le 6 juin 2014 sa reconnaissance éternelle à ces 19 pays grâce à qui nous vivons en paix et en sécurité aujourd'hui.

La lutte fut aussi menée de l'intérieur, dans l'ombre de la clandestinité et de la répression nazie. Ces femmes et ces hommes ordinaires ont choisi la Résistance parce qu'ils étaient convaincus au fond d'eux-mêmes des valeurs qu'ils portaient, parce qu'ils cherchaient simplement à servir la France. Elle s'est souvenue d'eux le 27 mai 2015 lorsque Pierre Brossolette, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Germaine Tillion et Jean Zay, et avec eux l'esprit de la Résistance, entraient au Panthéon.

La Seconde Guerre mondiale fut marquée par un déchaînement de violence jusqu'alors inconnu dans l'histoire. Durant ces années de guerre, la distinction entre le front et l'arrière a été abolie. Il faut se souvenir, aujourd'hui, de toutes ces femmes, de tous ces enfants, de tous ces hommes qui ont souffert et qui portèrent cette souffrance jusqu'à leur mort : les réfugiés, les victimes des bombardements, les prisonniers de guerre, les internés, les déportés.

Ces mémoires de courage et de souffrance doivent continuer à vivre, au-delà des commémorations. À vivre dans les lieux qui les incarnent, tels que les plages du Débarquement, le Mont-Valérien, le camp de Natzweiller-Struthof, la prison de Montluc, le mémorial de la Déportation et celui de la Shoah, bientôt celui du Mont-Faron, et aujourd'hui celui du mémorial des civils dans la guerre à Falaise en Normandie, inauguré ce 8 mai 2016.

En ce 71e anniversaire de la fin des combats de la Seconde Guerre mondiale, il ne faut pas cesser de visiter et d'arpenter ces lieux qui nous rappellent aussi que de toutes ces souffrances et de tous ces courages est née l'Europe libre et en paix : un héritage dont nous devons rester les gardiens vigilants ».

Jean-Marc Todeschini
Secrétaire d'État aux Anciens Combattants et à la Mémoire
auprès du ministre de la Défense

À Buisson

Comme il est de tradition, la population de Buisson a commémoré la fin de la guerre 1939 - 1945. Après que le cortège se soit rendu au monument aux morts, Liliane Blanc, maire du village, a lu un texte tiré d'un livre sur les anciens combattants.

Une minute de silence a été respectée et la Marseillaise a mis un point final à la cérémonie.

Tout le monde s'est ensuite retrouvé pour prendre le verre de l'amitié.

Sylvain Tortel

Les petits Villadéens « barrulent »...

Les maternelles chez Vasarely

Vendredi 20 mai 2016, les élèves de maternelle sont allés visiter La Fondation Vasarely à Aix-en-Provence. Il s'agit d'un musée d'architectonique conçu en 1976 par l'artiste contemporain franco-hongrois Victor Vasarely.

Les créations de Victor Vasarely les plus connues sont présentées à la fondation sous forme d'œuvres monumentales permettant aux visiteurs d'apprécier l'aboutissement auquel Vasarely amène la peinture abstraite géométrique sous le nom « d'art cinétique ». Vasarely fut l'un des promoteurs de ce mouvement.

Après la visite, les enfants ont pu « faire » leur « maison Vasarely » toute en couleurs. Philippe Geluck, célèbre dessinateur présent ce jour-là, a pu apprécier le travail des enfants.

Quelques photos sont disponibles sur la page *Facebook* de *L'Amicale Laïque* de l'école Daniel Cordier.

À l'occasion de la fête des Mères, les enfants ont pu « jouer à l'artiste Vasarely » en dessinant des formes géométriques colorées sur une jolie carte pour leur maman.

Aurélie Macabet

Les CM1-CM2 aux Baux-de-Provence

Lundi 30 mai, les élèves de Christine Hecquet et de l'école de Rasteau ont effectué leur sortie de fin d'année aux Baux-de-Provence.

Cette journée s'est déroulée en trois parties.

En milieu de matinée, les élèves ont pu participer à des ateliers pédagogiques : enluminure, initiation à l'arbalète, découverte et pratique des jeux médiévaux.

Après la pause déjeuner, un guide a fait découvrir aux élèves le cœur de la cité médiévale et son histoire, mêlant à ses commentaires quelques anecdotes. La journée ne pouvait se terminer sans passer par les *Carrières de lumières*. Les enfants ont pu y découvrir les œuvres de Marc Chagall dans le cadre de l'exposition intitulée « Songes d'une nuit d'été » qui traite des thèmes tels que l'amour, la famille, les racines, la musique, le paysage et que sais-je encore.

Ce voyage a ravi l'ensemble des enfants. Il a été financé par *L'Amicale Laïque* qui œuvre toute l'année pour récolter des fonds, afin que les élèves de l'École Daniel Cordier puissent bénéficier de sorties pédagogiques et culturelles.

Mylène Sirop

Les CP-CE1-CE2 aux fouilles archéologiques de Vaison-la-Romaine

Vendredi 3 juin, les enfants de la classe de Ghislaine Belœil sont partis visiter les fouilles archéologiques de Vaison-la-Romaine. La guide leur a détaillé les pièces d'une maison romaine. La visite du site s'est achevée par la découverte du théâtre antique.

Ensuite, par groupe de deux, les élèves ont pu créer une mosaïque avec des tesselles, petits cubes d'argile de différentes couleurs. Leurs œuvres sont disponibles sur la page Facebook de L'Amicale Laïque.

La visite des fouilles est gratuite pour les familles habitant dans la zone de la Copavo. Alors, n'hésitez pas à y conduire vos enfants !

A. M.

Chants d'amour et de liberté

Les choristes de Mirabel dans l'église de Villedieu

Samedi 4 juin 2016, *La Chorale de Mirabel*, dirigée par Isabelle Fink, s'est produite dans la belle petite église villadéenne du XII^e siècle devant une cinquantaine de personnes. Pas moins de vingt-deux chants ont invité à un voyage sur plusieurs continents.

Traditionnels chants d'amour et de liberté ont ponctué un programme riche en émotion et en mélodies variées. Une belle soirée qui s'est terminée par le verre de l'amitié sur le parvis de l'église dans une douceur enfin printanière.

La chorale est constituée de quelque 35 choristes et répète les jeudis soir à Mirabel-aux-Baronnies de 19 heures 30 à 21 heures. Ouverte à tous les amateurs de chant choral, elle reprendra ses activités en septembre prochain.

Pour l'heure, elle prépare les dix ans de *L'École Renaud Séchan* de Mirabel qui devrait recevoir un invité de prestige en la personne de Renaud lui-même. Élèves et choristes interpréteront ensemble quelques chansons du célèbre artiste !

Armelle Dénéréaz

Les Aînés en tchou-tchou

Lorsque nos *Aînés* se sont levés, le jeudi 16 juin 2016, l'espoir d'une belle journée était bien faible. Les gros orages de la nuit les laissaient perplexes. C'est donc avec imperméables et parapluies qu'ils arrivèrent au rendez-vous, salle Garcia, dès 7 heures15.

Durant le trajet en autocar, jusqu'à Tain-l'Hermitage, il a plu. Ensuite, ce fut la Haute-Ardèche et là, ouf ! Le temps changea ! Heureusement, car pendant deux heures, nos courageux voyageurs découvrirent le pays depuis un wagon en bois du petit train du Vivarais, dans les gorges du Doux. D'abord une locomotive Diesel, puis une flambante machine à vapeur. Quel retour dans le passé avec ce panache de fumée et cette odeur de charbon ! À la descente du petit train à Lamastre, il était temps d'aller déjeuner au restaurant *Les Négociants*. Un menu et un service très appréciés : salade ardéchoise, jambon braisé, crique de pommes de terre, julienne de courgettes, fromage et coupe ardéchoise, le tout arrosé de vins du terroir.

L'après-midi, la balade se poursuivit avec la visite de *La ferme du châtaignier*. Depuis 2014, la châtaigne d'Ardèche a obtenu une Appellation d'Origine Protégée (A.O.P.) sous trois formes distinctes : la châtaigne fraîche, la châtaigne sèche et la farine de châtaignes. Un accueil chaleureux par Michel Grange qui, après avoir présenté l'historique de la culture du châtaignier en Ardèche, avoir fait mention des maladies de l'arbre, avoir expliqué la récolte du fruit, conduisit nos *Aînés* visiter l'atelier de transformation. Dans le bâtiment moderne où se déroulent les différentes étapes de préparations, les explications furent enrichissantes et appelèrent même beaucoup de questions de la part des visiteurs. Puis, le groupe se rendit dans la boutique qui propose jusqu'à 25 spécialités à base de châtaigne, 22 confitures confectionnées à partir des fruits de la ferme, des biscuits, des sirops, du miel et du vin. Ces nombreux produits firent la joie des clients du jour.

Au retour, après un arrêt à Saint-Péray dans une coopérative de propriétaires récoltants ardéchois, le car reprit l'autoroute à destination de Villedieu où il arriva vers 19 heures.

Une bien agréable balade à la découverte de l'Ardèche, avec une météo clémente, un planning bien organisé tout au long de la journée et un voyage très détendu, grâce à un véhicule confortable et un chauffeur bien sympathique. Rendez-vous en septembre pour une sortie bouillabaisse.

Le premier semestre se terminera bientôt pour les *Aînés*. Rappelons la sortie en covoiturage, au Grozeau, le 1^er juillet.

Jean-Louis Vollot

Inauguration de la Chapelle Saint-Laurent rénovée

Le samedi 11 juin 2016 a eu lieu l'inauguration de la chapelle Saint-Laurent rénovée. Pierre Arnaud, maire de Villedieu, et Christiane Bertrand, présidente de *L'Association des Amis de la Chapelle Saint-Laurent*, ont pris la parole chacun à leur tour.

« Bonjour à toutes et à tous, et merci d'être venu partager cette belle cérémonie. Je remercie Claude Haut, sénateur du Vaucluse, Sophie Rigaud, conseillère départementale, monsieur Duprat de la *Fondation du Patrimoine*, Geneviève Girard et Jean-Louis Úbeda de la *Fondation d'Entreprise du Crédit Agricole*, Liliane Blanc, maire de Buisson, Marie-Claire Michel, maire de Saint-Roman-de-Malegarde et Chantal Mure, 1re adjointe au maire de Vaison-la-Romaine.

Souvent, nos petites chapelles sont nichées dans des lieux qui se prêtent au silence et à la méditation. C'est le cas de celle-ci. J'ai voulu vous en dire plus sur cette chapelle que nous honorons aujourd'hui : d'après les renseignements recueillis aux archives départementales par Yves Arnaud, mon père, ce bâtiment existait déjà avant 1648. Lors de l'épidémie de peste, on peut supposer que des personnes atteintes de ce mal quittèrent le village et se réfugièrent dans la chapelle près de laquelle elles furent enterrées. Des ossements ont été retrouvés à proximité, lors de travaux de drainage effectués par Pierre Bertrand.

Vers 1880, la chapelle était dans un état de délabrement tel qu'on ne pouvait plus célébrer à l'intérieur. *Le Conseil de Fabrique*[1] résolut de faire appel à la générosité des paroissiens et, malgré les mauvaises récoltes, la somme de 416 francs et 50 centimes fut récoltée, à laquelle s'ajouta un don de 500 francs de Casimir Breton, ce qui permit la reconstitution de la chapelle dédiée à Saint-Laurent[2].

Bien des bénévoles ont œuvré, au cours des temps, pour maintenir cet édifice. Je pense, bien sûr, à Aimé et Suzanne Bertrand, à Pierre Bertrand et à des voisins comme Jacky Maffait qui ont toujours eu le souci de rendre ce lieu accueillant.

En 1962, la chapelle fut nettoyée et repeinte par une équipe de scouts d'Alsace. En 1963, le tableau représentant Saint-Laurent, très ancien et de grande valeur, fut volé. En 1978, l'abbé Daviou, curé du village, lança une souscription pour embellir la chapelle. Le montant recueilli permit de mettre un dallage au sol, jusque-là en terre battue, et de placer un autel en pierre au centre du chœur. Pierre Fontana, père de Roland ici présent, effectua les travaux. Pierre Bertrand, gardien de la chapelle, fit effectuer à ses frais un important drainage tout autour.

En 2001, après avoir eu l'assurance que la chapelle appartenait bien à la mairie, le Conseil municipal de l'époque a refait la toiture. Mais, au-dessous se trouvait une voûte en canisses plâtrées qui menaçait de tomber sur les fidèles. La chapelle demeurait fermée et la messe avait lieu dehors, malgré les intempéries. En 2002, une délégation de douze membres de *La Confrérie Saint-Vincent* a fait tomber cette voûte, nettoyé la chapelle et ses abords pleins de ronces et d'arbustes. Malgré tout, l'édifice restait fragile : une grande fissure se développait sur la façade.

Pour se lancer dans de grands travaux, il fallait créer une association. Christiane Bertrand a bien voulu accepter la présidence de cette association, elle vous en parlera tout à l'heure. Une belle aventure qui nous a conduits aux résultats d'aujourd'hui.

Sans rentrer dans les détails qui allongeraient mon discours, je voudrais vivement remercier tous les partenaires : le *Conseil départemental de Vaucluse*, le *Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement* (C.A.U.E.), la *Fondation du Patrimoine* et Claude Haut pour la réserve parlementaire. Tous ces organismes d'état nous ont bien aidés, et, il faut le dire, nous ont subventionnés au maximum de ce que l'on peut faire ! Christiane Bertrand aura l'occasion de remercier la *Fondation d'Entreprise du Crédit Agricole* pour l'association.

Bon nombre d'amis de la chapelle et bon nombre de membres du Conseil municipal ont mis toute leur énergie et leur talent pour que ça réussisse. La liste est longue !

Je voudrais terminer par un petit clin d'œil à Christiane : notre trépidante présidente voulait que « ça aille vite ». Je vous signale que le projet a été réalisé en un an et demi. Quand on connaît les méandres, les mécanismes pour arriver à coordonner l'administration et les corps de métiers, c'est un exploit ! Mais il est vrai que notre énergique présidente nous a souvent poussés sur le grill, ce qui a permis d'activer le projet. Et ce n'est pas Saint-Laurent qui dira le contraire, il en sait quelque chose !

Je souhaite longue vie à cette chapelle. Que les gens, de génération en génération, continuent de trouver dans ce lieu ce petit supplément d'âme, et de vivre des moments de partage cultuels et culturels intenses.

Pour finir, j'aimerais bien que vous applaudissiez Christiane, ainsi que tous les bénévoles qui, au cours des derniers mois, sont venus donner un coup de main chaque fois que c'était nécessaire. »

Pierre Arnaud

« Je ne vous remercie pas nominativement, monsieur le maire l'a déjà fait, ce serait trop long.

Bonjour mesdames, messieurs et chers amis. Je vous remercie d'être venus si nombreux. C'est pour nous un très grand honneur de vous accueillir devant notre chapelle Saint-Laurent ainsi rénovée. Cette chapelle appartient à la commune de Villedieu.

Pierre Arnaud et Christiane Bertrand ont pris la parole chacun à leur tour

Nous avons plaisir à retracer avec vous l'aventure que nous avons vécue ensemble pour cette rénovation, car ce fut quand même une aventure !

L'idée de cette rénovation était présente depuis longtemps, car notre chapelle présentait des signes inquiétants. Le 9 août 2013, après la cérémonie de Saint-Laurent, nous étions quelques-uns, dont Pierre, le maire actuel, à vouloir la restaurer. Comme l'a dit Pierre précédemment dans son discours, à sa demande, je me suis engagée dans la création de l'association. C'est ainsi qu'est née *Les Amis de la Chapelle Saint-Laurent*, le 3 décembre 2013, avec un bureau de quatorze membres très motivés, rejoints rapidement par de nombreux donateurs et bénévoles.

L'année 2014, notre mission a surtout été administrative, afin de monter les nombreux dossiers de demandes de subventions et de mécénats, et d'organiser des rencontres avec les entrepreneurs.

2015 a été l'année de l'action sur le terrain. Le 11 janvier 2015, nous avons organisé notre premier loto qui fut un succès : la participation fut très importante, la chapelle nous mobilisait ! Et puis pour les travaux eux-mêmes, nous étions au pied du mur, car il a fallu creuser une profonde tranchée autour de la chapelle pour installer le drainage et ramasser les galets dans les vignes. Nous avons vidé la chapelle et coupé les arbres morts qui menaçaient de tomber sur la toiture. Les photos que nous avons disposées montrent l'ampleur de la tâche et aussi le grand nombre d'entre vous qui y ont travaillé. Qu'ils en soient vivement remerciés !

Il y eut encore beaucoup d'autres énergies en œuvre : les vignerons de la cave coopérative et leur Conseil d'administration qui ont décidé d'une cuvée spéciale « Cuvée Chapelle Saint-Laurent », avec reversement d'une partie de la vente à l'association. Des artistes-musiciens, comme Nathalie Gaudefroy, soprano, et Claude Poletti à l'orgue, qui nous ont gratifiés d'un magnifique concert le 15 août, pour notre plus grand plaisir. La recette a été reversée intégralement à l'association. Un artiste du *web*, Maxime Delarue, qui a créé le site internet pour diffuser nos messages et mieux communiquer.

Fin octobre, le dossier « Mécénat » de la *Fondation d'Entreprise du Crédit Agricole* passe en commission. Il est présenté par Geneviève Girard, présidente de la caisse locale du *Crédit Agricole de Vaison*. C'est un succès, le dossier est accepté et je la remercie vivement ainsi que Jean-Louis Úbeda, directeur de la caisse de Vaison.

2016 s'est poursuivi à vive allure ! Le 17 janvier, nous organisons notre second loto, heureux de se retrouver, et surtout nous avions besoin de finances aussi, car il fallait poursuivre avec les travaux de peinture et d'électricité. Pour finir en beauté, nous avons achevé le parvis de la chapelle et planté des fleurs pour en embellir les abords. Et quand vous entrerez, vous verrez qu'elle s'est enrichie avec de nouvelles œuvres d'art : celles offertes par le chanoine Daniel Brehier, celle de Daniel Voiturin qui nous a fait don du vitrail de la colombe et celle de Sylvie Brichet-Bouffiès qui a réalisé la reproduction du tableau de la Vierge.

Au nom de l'association, je remercie les administrateurs, les membres du Conseil municipal et ses agents, *La Confrérie Saint-Vincent*, les entreprises, tous les nombreux donateurs, les mécènes, les artistes, les adhérents et tous les bénévoles, parce que sans eux, sans leur aide et leur soutien actif, nous ne pourrions contempler ensemble cette belle chapelle. Je crois qu'on peut tous les applaudir chaleureusement.

Pour terminer, je voudrais dire que nous n'avons pas terminé ! Ce bel élan va se poursuivre et nous avons déjà plusieurs dates sur le calendrier : du 13 au 17 juillet se tiendra une exposition de peinture par Maguy Gaudefroy, du 18 au 24 juillet, une autre exposition de peinture par Rémi Collin, le 19 juillet, en nocturne à partir de 18 h, il y aura une dégustation des vins de trois caves (*La Vigneronne*, *Le Domaine des Adrès* et *La Ferme des Arnaud*, le 7 août à 11 h se déroulera une messe suivie d'un apéritif et d'un repas tiré du sac. Enfin, le 1er septembre, date du ban des vendanges, *La Confrérie Saint-Vincent* de Villedieu accueillera *La Confrérie des Chevaliers du Gouste* de Séguret.

Après la bénédiction de la chapelle par le vicaire général Jean-Marie Gérard

Tout à l'heure, nous partagerons le buffet d'apéritif dînatoire. Un grand merci à toutes les personnes qui l'ont préparé, dans l'esprit d'amitié qui a été créé. Merci aussi à *Super U* qui y a contribué.

Encore merci à tous. »

Christiane Bertrand

1 – *Conseil de Fabrique* : assemblée de clercs et de laïcs chargée d'administrer les biens d'une église. « Une fabrique » est l'ensemble des biens matériels d'une église paroissiale, des revenus affectés à son entretien et à sa gestion matérielle.

2 – Saint-Laurent est le patron du village. Il est né entre 210 et 220 en Espagne. Il est mort en martyr sur un grill à Rome.

Les voisins du Mistral font la fête !

Appel du 18 juin 1940

Lecture de l'appel du 18 juin par Olivier Sac-Delhomme. « *Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas* ».

Fête de la musique

Une belle réussite ! Merci à Mathieu, Jérémie, Fabien et leurs acolytes américains ! Les *Fire Jam* sont vraiment très bons !

Des tonneaux pour les Vignerons de Villedieu-Buisson

Autour de Liliane Blanc, maire de Buisson, les vainqueurs reçoivent leurs récompenses à la cave de Villedieu

Le ciel s'était heureusement débouché, le dimanche 19 juin 2016, pour permettre à tous les concurrents, dont certains avaient déjà de la bouteille, de se mesurer sur ce parcours à la sinuosité naturelle, aggravée par de nombreuses chicanes propres à limiter l'intempérance (automobile, s'entend !) des participants. Ce qui n'empêcha pas deux concurrents de ... trinquer prématurément et d'offrir aux spectateurs deux tonneaux (course des vignerons oblige). Accidents heureusement sans autres dégâts que matériels, dont firent seulement les frais les véhicules et deux innocents pieds de vigne qui n'en purent mais !

Ce VI^e^ slalom en côte était ouvert à de très nombreuses catégories de véhicules, des véhicules de série jusqu'aux *Formule 2000* (appellations rigoureusement contrôlées, évidemment) et même un kart. 47 pilotes des deux sexes se sont disputé l'attribution de nombreuses coupes.

Le gagnant, Alain Burnet-Merlin, sur *Reynard 913* a parcouru les 1 160 m de la course en 50 " 53, soit à une moyenne de 76 km/h. La première féminine (sur trois engagées), Thérèse Pauget, sur *Arc Mf16*, est arrivée neuvième.

Toutes et tous se retrouvèrent ensuite pour partager, avec la modération de mise, le verre de l'amitié, autour d'un sympathique buffet offert par *La Cave des Vignerons Villedieu-Buisson*.

Jean-Jacques Sibourg

Buisson

La Buissonnaise : première édition

Dimanche 22 mai 2016, pas moins de 420 participants étaient présents à la première édition de *La Buissonnaise*.

Avec tous les messages de sympathie que nous avons reçus, il nous paraît bon de rappeler que ce succès n'est pas la conséquence du hasard et il convient de souligner le travail en amont des organisateurs.

D'abord, la tenue de trois réunions préparatoires, celle d'un point-presse et la présentation du projet aux exposants qui naturellement l'ont adopté, nous les en remercions.

Puis, une forte campagne publicitaire en direction de toutes les associations de randonnée de la région P.A.C.A., mais aussi des associations locales et voisines.

Ensuite, la distribution de *flyers* dans toutes les boîtes aux lettres de Buisson, Villedieu, Saint-Roman-de-Malegarde, Roaix, Rasteau, ainsi que sur tous les marchés environnants.

Enfin, un travail préalable important de traçage des parkings, de mise en place de toilettes, de matériel de réception, de fléchage et balisage avec l'aide et le soutien, particulièrement appréciés, de la municipalité de Buisson et de ses collaborateurs, mais aussi de certains riverains qui ont offert spontanément leurs services.

Il est à noter le soin particulier apporté à l'accueil des randonneurs pour leur donner entière satisfaction, tant par l'animation des accompagnateurs sur les circuits que par l'ambiance musicale ou le service du repas autour des paëllas de Philippe Cambonie.

Dame météo a bien voulu, ce jour-là, adopter un caractère moins capricieux qu'à ses habitudes pour cette période de l'année.

Au-delà de la normalité du travail accompli, la chance aussi était au rendez-vous, car aucun incident n'est venu émailler cette belle journée.

Nous n'en demandons pas moins, pas plus pour l'année prochaine !

Bernard Charrasse

Ça pique !

Samedi 4 et dimanche 5 juin, sur le boulodrome de Buisson, de nombreux exposants, venus parfois de très loin, proposaient aux visiteurs un grand choix de cactées et de plantes grasses.

Parmi les espèces présentées, certaines, très rares, m'étaient inconnues. Je ne suis pas fan des piquants, surtout quand il faut les rempoter, j'ai craqué pour des petites plantes grasses qui n'ont pas besoin de beaucoup d'eau. Seul bémol : il faut les rentrer en hiver, car elles ne supportent qu'un léger gel !

Il y avait aussi un stand de carillons, jolis mobiles sonores qui tintaient doucement dans la brise.

Bernadette Croon

Voyage à Cuba

Cuba est un pays de 110 860 km^2 quelque peu resté figé dans le temps. Et c'est tant mieux pour les touristes que nous sommes, ça l'est moins pour ses onze millions d'habitants !

En 1960, le régime socialiste mis en place par Fidel Castro, calqué sur celui de l'Union soviétique, a entraîné la nationalisation des compagnies américaines, ce qui a déclenché un embargo en février 1962, bloquant complètement l'économie du pays.

En pleine guerre froide, l'U.R.S.S. en profite pour se rapprocher et ainsi occuper une position stratégique dans la région, en échange d'un soutien militaire et économique d'environ cinq milliards de dollars par an.

Costume traditionnel et cigare cubain

En 1989, la chute du mur de Berlin et l'effondrement du bloc de l'Est vont mettre à mal l'économie du pays. On entre dans la période dite « spéciale ». Outre les cinq milliards d'aide, ce sont six milliards de dollars de produits importés et dix milliards de tonnes de pétrole qui partent en fumée. Suivront cinq années de grande austérité, tout manque jusqu'à l'aspirine, l'électricité et les denrées alimentaires. La *libreta*, équivalent des tickets de rationnement en vigueur pendant la dernière guerre mondiale en France, se réduit à peau de chagrin. Cette *libreta* est toujours d'actualité. Par mois, chaque personne a droit à 3 kilos de riz, 2 kilos et demi de sucre, 500 g de haricots noirs, 250 g d'huile, 12 œufs, une cuisse de poulet, 450 g de pâtes, 230 g de viande hachée, 115 g de café et, par jour, un petit pain, tout ceci payable en *pesos* cubains dans les magasins d'état, à un prix raisonnable.

Actuellement, les Cubains gagnent environ 15 € par mois. Un médecin en gagne 45. Alors, on a du mal à comprendre comment ils peuvent s'en sortir. Bien sûr, il y a le soleil et la musique, mais surtout ils font deux ou trois petits boulots et sont aidés par les membres de leur famille exilés aux États-Unis : de 1959 à 2000, 830 000 Cubains s'y sont réfugiés pour fuir le manque de liberté et les pressions politiques.

Nous voici à La Havane dont le cœur historique est reconnu patrimoine mondial de l'Unesco, ce qui a favorisé une restauration rigoureuse. Le pays, découvert par Christophe Colomb en 1492, est resté sous domination espagnole jusqu'en 1898, l'architecture du pays en a gardé l'empreinte : les palais des XVII^e et XVIII^e et les églises sont vraiment magnifiques, sans fioritures excessives, même la Cathédrale ne déborde pas de dorures. On en a malgré tout plein les yeux !

Et puis, un autre patrimoine, les vieilles Américaines des années 1950, des Chevrolet, Pontiac, Plymouth et autres, très bien *relookées* de rose, jaune, vert ou rouge. Décapotables, c'est mieux ! Fidel en a interdit l'exportation, ce qui fait que Cuba gardera ces trophées d'un autre temps. D'ailleurs, dans tout le pays elles sont toujours utilisées, pas forcément bien restaurées, mais à Cuba, tout le monde est un peu « mécano » et ça roule toujours.

Une vieille Américaine naturalisée Cubaine

Nous passons deux jours dans la capitale. Dès que l'on s'éloigne du périmètre protégé, on découvre très vite des immeubles vétustes dont certains n'ont même pas l'eau courante. Et ce qui surprend, c'est l'omniprésence des musiciens : dans les rues, dans les cafés et sur les terrasses. La ville résonne aux rythmes de la « salsa » et de sons aux influences plus africaines.

L'une des attractions a été la visite de la fabrique de cigares *Partagas*. Au-delà du cliché des femmes roulant les cigares sur leur

cuisse, il faut savoir que tout est très encadré : vingt minutes de visite pour dix euros sans avoir le droit de photographier ! On reste un peu sur sa faim, surtout quand on réalise que les cigares sont 40 % plus chers qu'en France. Et puis, Cuba ne serait pas Cuba sans le *mojito cocktail* à base de sucre, citron vert, rhum, menthe fraîche et eau gazeuse qui fut au programme de toutes nos soirées.

Maison à colonnades

L'île étant très longue, c'est en avion que nous rejoignons Santiago de Cuba à 950 kilomètres à l'est. Ambiance plus caraïbe aux maisons peintes de toutes les couleurs, avec des avancées à colonnades. Le bâtiment le plus ancien est la maison de Vélasquez datant du XVI^{e} siècle.

Et de plus en plus de musique ! Le parti ayant très bien développé tous les aspects éducatifs (le pays est alphabétisé à 99,8 % ce qui le place bien avant la France et les États-Unis) on trouve dans chaque ville une *casa de la cultura*, *casa de la musica*, où se produisent des groupes et où l'on peut prendre des cours de salsa.

Les études de médecine sont le fleuron de l'éducation. Il y a un médecin pour 169 personnes. Tous les soins médicaux sont entièrement gratuits, mais le pays manque cruellement d'infrastructures et de médicaments. Le salaire n'étant guère plus élevé que dans les autres secteurs, beaucoup choisissent de travailler à l'étranger, leurs compétences étant très recherchées. Environ 40 000 médecins cubains exercent en Amérique du Sud ou en Afrique. Leur salaire de 3 000 € est imposé à 90 % et rapporte à l'État environ six milliards de dollars.

Nous avons eu beaucoup de difficultés à utiliser internet. Peu de foyers en sont équipés, mais au centre de chaque ville, au moins une place dispose d'une borne « WiFi » où, le soir, les gens viennent avec leur smartphone pour communiquer, principalement, avec leur famille émigrée aux U.S.A.

Nous entamons ensuite un périple sur la partie est de l'île. Guantanamo et sa célèbre base américaine où il est bien sûr interdit de pénétrer. Les paysages sont plus montagneux et couverts de forêts tropicales denses. Nous sommes très séduites par la petite ville de Baracoa, la plus ancienne du pays, avec une jolie unité coloniale et une douceur de vivre.

À Cuba, on circule beaucoup avec des carrioles tirées par des chevaux qui servent de taxis. Des taxis collectifs ainsi qu'un réseau d'autocars en assez bon état relient les villes. À la campagne, les paysans montent encore à cheval pour s'occuper du bétail.

L'intérêt de ce voyage est surtout la découverte de ces villes coloniales aujourd'hui bien restaurées où la population est très accueillante. Nous logeons dans des chambres d'hôtes (*casa particular*) offrant un charme tout particulier, bien plus économiques (25 à 30 € la nuit pour deux personnes) que les hôtels.

Le taxi attend sous les palmiers royaux

La ville qui m'a le plus enchantée est Trinidad, car elle est restée telle qu'elle était au XVIII^{e} siècle, avec des maisons sans étage, toutes peintes de couleur pastel, alignées le long de rues pavées de galets. On peut y découvrir des intérieurs décorés d'un mobilier colonial, la modernité n'y est pas encore arrivée, *Ikea* non plus, et c'est tant mieux. Une végétation tropicale ombrage les beaux patios et apporte la fraîcheur dans les habitations.

Une destination que je vous recommande.

Françoise Tercerie

Oscar

Oscar, le petit-fils de Graziella Barre, venait d'avoir 16 ans, il était né le 22 janvier 2000, lorsque sa vie s'est brutalement arrêtée le 4 avril 2016.

Ses parents, Laurence et Patrick Vincent, et ses frères, Victor et Marius, sont installés à Castries, près de Montpellier.

Voici quelques mots écrits par sa maman dans les jours qui ont suivi ses obsèques.

« *Ce fut une belle journée ensoleillée, pas bonne, trop dure, insupportable si nous n'avions pas été tous ensemble pour te dire au revoir. Une belle journée pleine d'amour, pleine d'humanité qu'on ne voyait plus dans nos vies, assommées de tant de monstruosité.*

Seize ans, n'est-ce pas trop jeune pour nous quitter et être aussi généreux pour faire don de tes organes pour sauver d'autres vies ? »

Graziella a été très touchée par tous les témoignages de sympathie qui lui ont été adressés.

Brigitte Rochas

Raymond Barre médaillé

Vendredi 27 mai 2016, lors de la cérémonie d'hommage à la Résistance, Raymond Barre était à l'honneur puisqu'il recevait simultanément la médaille de la Reconnaissance de la Nation et la Croix du Combattant.

L'évènement a eu lieu, devant le monument aux morts de Vaison-la-Romaine, en présence de plusieurs personnalités, dont le sénateur Claude Haut.

Après son engagement, le 6 juin 1944, dans les Corps Francs de l'Armée Secrète, sous les ordres du commandant Bernard, il a combattu les Allemands qui remontaient la vallée du Rhône, près de Montélimar. Il a participé à la capture de plusieurs prisonniers.

À la fin août de la même année, il a été affecté au Front des Alpes dans le secteur du Mont-Cenis.

Plus tard, il a été dirigé vers Strasbourg pour continuer le combat, puis il a pris la direction de Vienne en Autriche où il a été démobilisé.

Brigitte Rochas,
d'après un article paru dans
La Gazette Locale de Vaison.

Raymond Barre, né le 17 mars 1924, a passé son enfance à Villedieu où il a fréquenté l'école. Il vit aujourd'hui au Palis avec son épouse Clairette. Bien qu'il ait atteint l'âge honorable de 92 ans, on peut encore le voir chevauchant son tracteur, ou perché sur un escabeau, taillant ses oliviers dans le virage du Gros Pata. Toujours coopérateur à *La Vigneronne*, il se charge lui-même du transport de son raisin pour les vendanges.

Actualité de *La Vigneronne*

Transvilladéenne 2016

Comme chaque année depuis maintenant quinze ans, la cave et *Le Syndicat des Vignerons de Villedieu* ont organisé *La Transvilladéenne*, journée festive et sportive.

Une randonnée pédestre d'environ douze kilomètres dans le vignoble a rassemblé une centaine de participants. En parallèle, pour la deuxième année consécutive, une randonnée V.T.T. était au programme.

À la fin de la matinée, marcheurs, cyclistes et gourmets se sont retrouvés devant la cave pour partager un apéritif convivial !

Puis, dans les travées de la cave, environ 170 personnes ont dégusté un dos de cochon des Alpes et un écrasé de pomme de terre au jus de truffe, arrosés des bons vins de la coopérative. Un vrai moment de plaisir qui a ravi les convives !

Un grand merci aux viticulteurs pour l'organisation de cette journée encore une fois réussie.

Médailles pour la récolte 2015

À la suite d'une vendange 2015 exceptionnelle, la cave coopérative a obtenu un total de 43 médailles, pour environ 80 % de son volume en A.O.P., sur les vins blanc, rosé et rouge : seize médailles d'or, dix-huit médailles d'argent et neuf médailles de bronze décernées lors des concours d'Orange, Paris, Mâcon, Lyon, Avignon et Tulette.

Rappelons que *La Vigneronne* est la cave la plus récompensée du secteur et que ses vins, médaillés ou non, sont en vente au caveau.

Nouvelles cuvées

Deux nouvelles cuvées sont disponibles au caveau : « *La Perle Rosé* », un vin effervescent issu d'une sélection des meilleurs rosés de la cave, et « *La Cuvée Hautimagnes* », cuvée d'exception en Côtes du Rhône bio rouge, qui reflète la grande qualité du millésime 2015. Le *packaging* accompagnant le flacon met en valeur ce vin de très belle facture.

Nouvelle signalétique

La cave coopérative de Villedieu, principal poumon économique du village, permet de faire vivre une partie des habitants de la commune. Il est donc important qu'elle montre son dynamisme, qu'elle se valorise et qu'elle progresse en modernisant sa communication.

Pour indiquer le caveau de dégustation au plus grand nombre, depuis le mois de mai, elle a mis en place une nouvelle signalétique sur les différentes routes qui conduisent à Villedieu. Effectivement, les retombées sont très positives puisque le caveau enregistre une hausse de fréquentation. D'autres actions de communication verront le jour prochainement, afin de favoriser l'expansion de la coopérative.

Soirée « Rosé »

Pour la première année, la cave organise une soirée estivale « Rosé », le samedi 6 août sur la place de Villedieu, pendant la fête votive.

Venez nombreux, à partir de 19 heures, pour déguster une assiette de charcuterie et une cuvée « surprise » Côtes du Rhône rosé, dans une chaude ambiance musicale !

Aurélie Macabet et Jérémy Dieu

Appellation « Côtes du Rhône Village Vaison-la-Romaine »

L'appellation « Côtes du Rhône Village Vaison-la-Romaine » est née officiellement en ce début du mois de juin 2016. Elle regroupe les communes de Vaison-la-Romaine, Saint-Marcellin-les-Vaison, Saint-Roman-de-Malegarde, Buisson et Villedieu, pour environ 600 hectares classés « Village ».

Cette dénomination ne concerne que les vins rouges. Les Côtes du Rhône blancs et rosés ne pouvant prétendre qu'à l'appellation régionale « Côtes du Rhône Village » sans nom de communes, non pas du fait de leur qualité, mais au regard des volumes.

En 2015, la production de ces cinq communes a été, pour l'appellation « Villages », de 11 000 hectolitres, dont environ 50 % commercialisés en bouteilles. Et cela promet d'être, à terme, bien plus important.

Pour la petite histoire, il faut savoir qu'il y a de cela vingt ans, les demandes de reconnaissance en appellation communale s'étaient faites en ordre dispersé. Depuis, des rapprochements se sont opérés, voulus par *l'Institut national de l'origine et de la qualité* (I.N.A.O.), dans le cadre du regroupement des terroirs, des hommes et des volumes produits.

Pendant un certain temps, aucune commission I.N.A.O. ne s'est occupée des dossiers présentés ce qui a engendré de nombreux temps morts. Manifestement, il n'y avait pas urgence !

Le regain de vitalité a été initié par notre *Syndicat Général des Côtes du-Rhône*, avec son nouveau président Philippe Pellaton, et son directeur Laurent Jeanneteau. De nouveau, les choses ont bougé des deux côtés, quand nous nous sommes regroupés dans un *Syndicat Intercommunal de défense de l'appellation « Vaison-la-Romaine »*.

Après plusieurs passages en commission I.N.A.O., à Avignon puis à Suze-la-Rousse, trois dossiers, dont le nôtre, ont été présentés au *Comité National* pour acceptation des délimitations géographiques proposées.

La validation à Paris a été suivie d'une enquête publique de deux mois, au terme de laquelle une nouvelle commission I.N.A.O. a été nommée. Celle-ci a procédé à l'examen de fond des dossiers le 21 janvier 2016 à Villedieu. Elle a porté un jugement positif, transmis au *Comité National* pour sa session de juin 2016, et a obtenu pour les trois dossiers un avis favorable national. Il s'agit de Vaison-la-Romaine, Sainte-Cécile et Suze-la-Rousse. Une enquête publique complémentaire de deux mois va suivre, avec présentation au ministère et parution au *Journal Officiel*.

Si les délais pour l'I.N.A.O. sont maintenant actés et seront donc tenus, il faut espérer que la parution au J.O. se fera avant le 10 décembre 2016, ce qui permettrait de bénéficier de l'appellation pour la récolte à venir, dans la mesure où elle aura respecté les conditions inhérentes aux appellations communales.

Il faut noter, avec la plus grande satisfaction, que nos vins ont été dégustés, mais aussi très appréciés par les membres de la commission le 21 janvier dernier. Ils ont salué à la fois la qualité, mais surtout la structure aromatique apportant beaucoup de fraîcheur et de plaisir.

Cette appellation a, nous le pensons, un bel avenir devant elle, et je profite de ce compte rendu pour remercier tous ceux qui ont œuvré, jour après jour, dans l'ombre ou à mes côtés, pour arriver à ce beau résultat !

André Macabet,
Président du Syndicat Intercommunal

I.N.A.O. : Institut national de l'origine et de la qualité

L'Institut national de l'origine et de la qualité ou I.N.A.O. (sigle de son ancien nom « *Institut national des appellations d'origine* ») est un établissement public à caractère administratif français placé sous la tutelle du ministère de l'Agriculture. Il accompagne les producteurs qui s'engagent dans les démarches de qualité, et gère plus globalement les signes d'identification de l'origine et de la qualité, pour les produits fabriqués en France, qui sont des signes officiels français : Appellation d'Origine Contrôlée (A.O.C.), Appellation d'Origine Protégée (A.O.P., transposition au niveau européen de l'A.O.C.), Indication Géographique Protégée (I.G.P.), Spécialité traditionnelle garantie (S.T.G.), Agriculture Biologique (A.B.) et Label Rouge.

La loi du 1er août 1905 confie à l'administration le soin de délimiter les zones dont les productions agricoles peuvent bénéficier d'une appellation d'origine. Cette loi ne prévoyant aucune charte de qualité, elle ne résout pas les problèmes de surproduction que connaît la filière viticole à l'époque. La loi du 6 mai 1919 confie la délimitation des zones d'appellation contrôlée aux tribunaux administratifs. Ils sont également chargés d'en définir les usages. C'est un nouvel échec : toute la filière se retrouve devant les tribunaux, les procédures sont longues et souvent hasardeuses.

Le secteur viticole ne cessant de s'enfoncer dans la crise, l'I.N.A.O. est créé par le décret-loi du 30 juillet 1935. Il combine à la fois les aspects administratifs, judiciaires et professionnels. Le produit inscrit à l'I.N.A.O. doit bénéficier de caractéristiques particulières héritées de facteurs naturels et humains. Cette loi prévoit que la reconnaissance des A.O.C. et leur réglementation sont confiées à un établissement public, l'I.N.A.O., qui a un pouvoir de proposition auprès des ministères. Ce décret-loi de 1935 est fondamental, car il protège non seulement le nom du produit, mais aussi ses caractéristiques et son lien fort avec un terroir délimité, contrairement aux labels qui ne confirment que le savoir-faire du producteur.

En 1990, le succès économique des A.O.C. pour la filière viticole pousse le Parlement à étendre les compétences de l'I.N.A.O. à toutes les productions agricoles (loi du 2 juillet).

Le 15 septembre 2005, un accord a été signé entre l'Union européenne et les États-Unis au sujet de la reconnaissance de leurs dénominations respectives sur les vins comme « dénominations d'origine ». La ministre française déléguée au Commerce extérieur, Christine Lagarde, a déclaré devant l'Assemblée nationale : « Les États-Unis utilisent actuellement des appellations de type *Champagne* ou *Chablis* : ce n'est pas acceptable. Ils multiplient par ailleurs les contrôles à l'importation des vins français. [...] L'accord prévoit qu'ils s'interdisent des appellations *Champagne* ou *Chablis*, et qu'ils reconnaissent nos contrôles de qualité. »

Début 2007, l'*Institut national des appellations d'origine* devient l'*Institut national de l'origine et de la qualité*, et reprend les fonctions de la *Commission nationale des labels et certifications* (CNLC).

Une plante aux nombreuses vertus

Dans notre société, l'espérance de vie tend à s'allonger : chacun s'interroge sur le meilleur moyen de rester au mieux de sa forme tout au long des années. La santé est notre souci majeur, car, sans l'état d'équilibre qui la caractérise, il est difficile de faire face aux nécessités de la vie : vie familiale, vie professionnelle. Pour certains, inquiets des dérapages de l'industrie pharmaceutique, l'environnement naturel pourrait aider à mieux vivre le quotidien. Cependant, lorsqu'un problème de santé survient, le rôle de la médecine reste primordial.

L'Aloe Vera, aux nombreuses vertus méconnues, pourrait avoir un rôle à jouer.

Cette plante existe dans le monde entier depuis l'Antiquité. Chez les Égyptiens, elle servait lors de l'embaumement. On en trouve des représentations sur les murs des tombeaux, car elle était surnommée la plante de l'immortalité. Les Indiens l'utilisaient dans la médecine ayurvédique comme détoxifiant. Considérée comme la panacée en Chine, elle est répertoriée depuis le XVI^{e} siècle dans le « Ben Cao Impérial », livre mythique de la médecine traditionnelle chinoise. Les Aztèques, les Grecs et les Romains soignaient nombre de maladies avec les produits issus de l'Aloe Vera.

Toutes les espèces d'Aloe Vera, plus de 300, appartiennent à la famille des liliacées. Seule l'Aloe *Barbadenis*, reconnaissable à ses fleurs jaunes, est utilisée, car elle est la plus riche en principes actifs et surtout la seule comestible. Actuellement, elle est cultivée en Amérique du Sud, en Afrique du Nord et en Asie.

Lors de la récolte, les feuilles, composées d'eau à 98 %, sont coupées à la main. Le jus s'écoule dès que la feuille est tranchée. En broyant la pulpe, on obtient un mucilage riche de 250 nutriments, essentiels à une bonne santé : sels minéraux, acides aminés et vitamines. Le mucilage permet de préparer un gel. Dans le jus et le gel, on retrouve les principes actifs de cette plante. Le gel est obtenu par broyage, mais doit être conditionné rapidement, car il est très sensible à l'oxydation. Dans les années 1960, le Texan Bill Coat a réussi à stabiliser le produit.

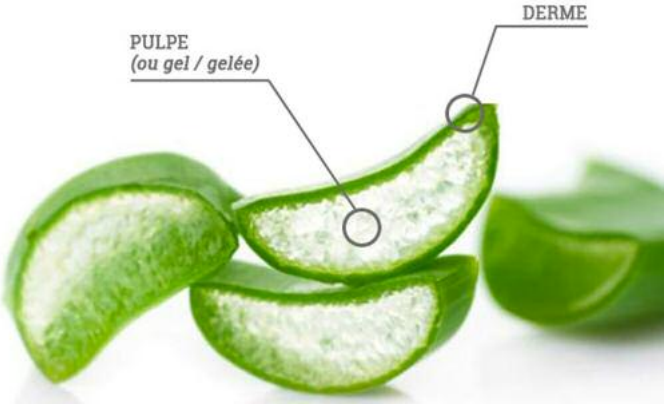
Jus et gel ont de nombreux pouvoirs : cicatrisant, revitalisant, antioxydant, antiseptique, antibactérien, antiviral, antifongique et anti-inflammatoire grâce aux omégas 3 et 6. Ils favorisent le renforcement des défenses immunitaires, ils combattent la fatigue et le stress. Leurs principes, agissant en synergie, seraient d'excellents équilibreurs systémiques, car compatibles avec tous les antibiotiques et les stéroïdes, ainsi qu'avec les traitements les plus radicaux. En dermatologie, ces produits adoucissent, hydratent la peau et combattent son vieillissement ; ils calment les piqûres d'insectes et les brûlures.

L'Aloe Vera agit aussi dans l'atmosphère, car elle absorbe les odeurs de tabac et de peinture, le gaz carbonique et le dioxyde de carbone souvent présents dans les appartements.

Avec un tel potentiel, cette plante a attiré l'attention de certains laboratoires sensibles à la demande d'une clientèle en quête d'un mieux vivre.

Pour plus d'information, vous pouvez me contacter au 04.90.28.93.24, au 06.19.45.94.22 ou par mail à l'adresse suivante : fabienne.fontana@yahoo.fr.

Fabienne Fontana



L'aubergine, fruit ou légume ?

Comme le chantait si bien Gilbert Bécaud : « *Il y a tout au long des marchés de Provence...* » plein de fruits savoureux et de légumes colorés : les étalages en proposent une palette très variée. La teinte brillante et intense de l'aubergine de Barbentane, la plus connue, attire rapidement le regard.

Sans doute originaire du continent africain, cette plante aux nombreuses variétés est connue depuis 4 000 ans en Inde, en Birmanie et en Chine. Introduite en Espagne vers le VII^{e} siècle par les marins, elle est parvenue au Moyen-Orient au IX^{e} siècle où la population l'adopte et l'accommode à toutes les sauces. Elle arrive ensuite en Turquie, puis en Égypte. En Europe, sa progression est plus tardive, car elle ressemble beaucoup à certaines plantes toxiques comme la belladone, le datura et la mandragore. Il est vrai que toutes les trois appartiennent à la même famille !

L'aubergine est une solanacée. Ses nombreuses variétés produisent des fruits de couleur (violette, blanche, jaune, panachée blanche et violette) de forme et de taille très différentes. En France, elle est cultivée depuis le XVII^{e} siècle. Une particularité : la plante, la couleur du fruit et le fruit utilisé comme un légume sont désignés par le même mot, « aubergine ».

Sa culture nécessite de l'eau et de la chaleur. En plus des nutriments présents dans le sol, elle apprécie un apport en manganèse. Sensible au froid, l'aubergine craint le gel et sa croissance s'arrête au-dessous de 12 °. De ce fait, dans les régions au climat tempéré, c'est une annuelle, mais c'est une plante pérenne sous des climats plus doux. Cette potagère à port dressé peut atteindre un mètre de hauteur.

La fleur aux pétales soudés en forme d'étoile, blanche ou violette, selon la variété, apparaît à l'aisselle des feuilles.

Le fruit, de forme oblongue ou ronde, de couleur blanche ou violette, se récolte de juin à la fin de l'été en fonction de la météo. Le fruit cru a une texture d'éponge et un goût désagréable, mais lorsqu'il est cuit, il devient tendre et sa saveur complexe est comparable à celle de certains champignons, tels que les cèpes.

L'aubergine est composée de 92 % d'eau, donc très peu calorique. Elle est riche en zinc, magnésium et potassium. Sa peau contient beaucoup de fibres et d'antioxydants.

Ses bienfaits nutritionnels sont nombreux : elle est diurétique, elle favorise la régénération cellulaire et le transit intestinal, elle piège le mauvais cholestérol, diminuant ainsi les risques d'hypertension.

En dermatologie, l'application sur la peau d'un mélange d'huile d'argan et de pulpe d'aubergine écrasée donnerait un teint éclatant !

Très présente dans la cuisine méditerranéenne, elle entre dans la préparation du caviar, du *papeton*, de la ratatouille, du *tian* d'aubergine et de tomate à la niçoise, des beignets, en hachis avec du bœuf, des oignons et des herbes aromatiques, de la *moussaka* en Grèce, en Crête et en Turquie, de la *caponata* sicilienne. Les lasagnes d'aubergine et les toasts d'aubergine au pesto et à l'anchois constituent aussi des mets appréciés !

Selon un proverbe turc : « *Rêver de trois aubergines est signe de très grand bonheur !* »

Brigitte Rochas

Aubergines au pesto

Ingrédients pour 6 personnes :
— 2 aubergines,
— 12 filets d'anchois à l'huile d'olive,
— 100 g de parmesan râpé.

Pour le pesto :
— une pincée de gros sel et du poivre,
— 4 gros bouquets de basilic à grandes feuilles,
— 3 ou 4 gousses d'ail,
— 50 g de pignons,
— 15 cl d'huile d'olive,
— 50 g de parmesan râpé.

Couper les aubergines en tranches d'un demi-centimètre et les faire griller à feu doux sur les deux faces.

Préparer le pesto : placer dans le bol du mixer les gousses d'ail pelées, dégermées et coupées en petits morceaux, le gros sel, les pignons de pin et les feuilles de basilic coupées au ciseau. Mixer. Incorporer à la fourchette le fromage puis l'huile d'olive.

Étaler le pesto sur les tranches d'aubergines grillées, disposer un filet d'anchois et saupoudrer de parmesan.

Faire griller du pain de campagne tranché (0,5 cm), y déposer les tranches d'aubergines garnies et remettre le tout sous le grill jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

Premier ruban coupé à l'observatoire du Palis

Le 16 juin dernier, à l'emplacement de l'ancien terrain de moto-ball, grand branle-bas de combat au quartier du Palis pour l'inauguration de la première infrastructure de *L'Observatoire Vaison Ventoux*.

Frédéric Charfi, créateur de l'*Association de gestion et développement de l'Observatoire Astronomique Vaison Ventoux*, animé, comme toujours, par une grande volonté et un enthousiasme sans borne, a présidé de main de maître cette cérémonie devant une nombreuse assistance.

Il a d'abord expliqué comment il en est arrivé là, après avoir reçu en cadeau, à dix ans, sa première lunette astronomique. Il a présenté les réalisations et les aménagements sur le terrain : une coupole de trois mètres de diamètre a été installée en juin 2015. Le télescope qu'elle abrite peut être télécommandé à distance.

Puis, Frédéric Charfi a chaleureusement remercié toutes les personnes qui l'ont aidé à concrétiser son projet et tous ceux qui ont mis la main à la pâte, disons même : « main au ciment ».

Ensuite, Yves Jongen, président de l'association, a pris la parole. Ingénieur de formation, entrepreneur et inventeur, ce Belge de 65 ans a fondé, en 1986, l'entreprise mondiale *Ion Beam Applications* (I.B.A.) avec pour but de commercialiser son cyclotron générateur de protons et de le vendre aux centres de traitement et aux hôpitaux du monde entier. Frédéric Charfi parle de lui en ces termes : « *Grand ami, passionné d'astronomie et d'astrophysique, il est à la fois le mécène et le facilitateur du projet. C'est grâce à son aide financière que j'ai pu concrétiser mon rêve de vie* ».

Ce fut enfin le tour de Jean-François Périlhou, maire de Vaison-la-Romaine, d'expliquer pourquoi il a été favorable à l'implantation de cet observatoire et à la mise à disposition du terrain par la municipalité : « *Cette activité culturelle et scientifique est un plus pour la ville qui apporte son soutien modeste, mais pérenne. La promotion et la vulgarisation de l'astronomie vont attirer le grand public et les scolaires, avec le développement de multiples projets pédagogiques et l'organisation de soirées de découverte du ciel avec un matériel de pointe* ».

Le ruban a été coupé par monsieur le maire. Ce ne sera pas le dernier ! À plus long terme, la création d'un observatoire qui participerait à des projets de la communauté scientifique est envisagée. Ce sera la plus grosse structure publique d'astronomie de France.

L'oculaire de nombreux télescopes et lunettes permettra de découvrir les multiples astres qui peuplent le ciel nocturne. Un bon moyen de voyager dans l'espace pour petits et grands !

Tél. : 07.88.37.08.75. Email : reservation@web-astronomie.net.
Adresse : 605, route du Palis, 84110 Vaison-la-Romaine.

Renée Biojoux

Érika

Mon cœur de maman saigne depuis cette horrible nuit du 22 au 23 mai dernier au cours de laquelle notre fille Érika s'est évadée sans bruit, pour toujours.

Depuis six mois, elle se battait contre un cancer. Terrible et impitoyable maladie sournoise qui ronge, qui affaiblit, sur un lit d'hôpital où la mort attend, inexorablement.

À 48 ans, elle avait encore tout un avenir devant elle, plein de projets avec son mari dans l'entreprise

qu'ils ont créée, et elle était très soucieuse pour l'avenir de son fils Axel.

De main de maître, elle a su conjuguer sa vie de famille et de travail dans un équilibre remarquable.

Elle était très appréciée de tous : sa famille, sa belle-famille, sans oublier ses amis.

Il va falloir continuer sans elle, pour elle.

Renée Biojoux

Traduction de l'article en provençal paru dans La Gazette 91…

Le vieux maréchal-ferrant

Monsieur Clément, ou pour mieux dire Fortunet, comme tous, grands et petits, le nomment, est le doyen de mon village. Il aura bientôt quatre-vingt-dix ans.

Il est né à Villedieu et y a toujours vécu. Pendant cinquante ans, il fut le maréchal-ferrant de l'endroit, mais depuis longtemps, ses vieilles mains déformées par l'ouvrage et ses pauvres yeux brûlés par le feu de la forge l'ont obligé à arrêter le travail. Personne n'a pris sa place et la forge est fermée. Fortunet se promène dans les rues, content quand il rencontre quelqu'un pour parler un petit moment.

Par tous les temps, on le voit sur la place, appuyé sur son bâton, courbant l'échine et traînant un peu les pieds. Hiver comme été, il a toujours les mêmes habits noirs et sa vieille casquette enfoncée sur les oreilles. De grosses lunettes aux verres épais protègent ses yeux fatigués. Des moustaches grises cachent sa bouche, mais quand il rit, alors il montre ses dents que le tabac a jaunies.

L'hiver, l'après-midi, il vient s'asseoir contre les remparts. Là, il boit le soleil comme un lézard, tout en parlant des choses du village avec d'autres braves vieux de son âge. Quand il raconte des histoires d'autrefois, il parle de certains dont plus personne ne se souvient.

Pour moi qui l'ai toujours connu comme il est maintenant, il ne me semble pas possible que ce vieillard ait été un vigoureux jeune homme. Je m'imagine qu'il a tout le temps été ainsi, inchangé, comme le paysage familier où sa vie s'écoule.

C'est le dernier lien avec un passé qui, une fois disparu, entrera pour toujours dans l'oubli.

Adeline Mauric,
élève de première au lycée de filles d'Avignon.

Ce texte est paru pages 101 et 102 de l'Almanach des Félibres de 1966.

**Des photos de Fortunet, nous n'en avons pas eues, malgré l'appel dans la dernière *Gazette*.
Ci-dessus, vous voyez Henri Giraud, maréchal-ferrant de Vaison au début des années 1900.
Il avait deux ateliers : l'un au numéro 8 de l'avenue et l'autre au numéro 47 de la rue Trogue Pompée.**

C'est un vieux, solide comme un chêne de cent ans, et il se vante de n'avoir jamais vu un médecin de sa vie. Si, l'hiver, il lui arrive de s'enrhumer, il est hors de question qu'il reste couché et il se soigne à sa façon, avec des tisanes qu'il se prépare.

Il y a encore peu de temps, il allait au marché de Vaison avec une « pétrolette », mais un jour, il ne sut plus comment faire pour l'arrêter et il est allé taper dans un talus. Il en fut quitte pour la peur, mais découragé par cet engin moderne, il l'a donné à sa petite-nièce.

L'été, l'après-midi, il vient voir jouer aux boules ; il a de la peine à suivre les parties, mais son plaisir est d'écouter les cris des joueurs et les plaisanteries des badauds.

J'ai lu...

D'après une histoire vraie *de Delphine de Vigan - Éditions J.C. Lattès*

Madame de Vigan aura attendu trois ans après la publication de son roman *Rien ne s'oppose à la nuit*, dans lequel elle raconte les souffrances de sa mère malade et dépressive, avant de se décider à reprendre la plume pour écrire *D'après une histoire vraie*. C'est long trois ans ! Mais ce n'est pas grave, car le résultat est au rendez-vous.

J'ai trouvé la lecture de ce livre vraiment passionnante. L'histoire est toute simple, il fallait y penser. Elle raconte la vie d'une romancière appelée Delphine de Vigan qui vient juste de publier un récit bouleversant qui parle de sa mère malade et dépressive. Peu de temps après, lors d'une journée de dédicace, elle fait la connaissance d'une jeune femme de son âge, qu'elle appellera « L » tout le long du roman. Très vite, les deux personnes deviennent amies. « L » travaille aussi dans l'édition, puisque son métier consiste à écrire des biographies de gens célèbres. Les premiers temps leur relation va être au beau fixe : petits restos, soirées tranquilles à parler de choses et d'autres, à se faire des confidences. Delphine parle de son compagnon François, de ses deux enfants issus d'un premier mariage, tandis que « L » confie qu'elle est veuve et qu'elle a beaucoup souffert de la perte de son mari.

Mais, rapidement, les choses vont se détériorer. Il y a d'abord ces lettres anonymes que Delphine reçoit et qui lui reprochent d'avoir étalé sa vie privée dans son précédent roman. Puis, peu à peu, « L » va se montrer de plus en plus présente dans le quotidien de Delphine, les visites à son appartement vont se multiplier, jusqu'au jour où « L » lui demandera si elle peut venir s'installer quelque temps chez elle, prétextant des travaux de rénovation dans son logement. À partir de ce moment, « L » en profitera pour prendre carrément l'ascendant sur madame de Vigan. De manière insidieuse, elle va diriger la vie de la romancière, jusqu'à tenter de se substituer à elle.

Je ne peux pas en dire plus sans risquer de déflorer l'histoire. Si vous voulez en savoir plus, courez chercher ce roman à la bibliothèque Mauric de Villedieu (ouverte tous les dimanches de dix heures à midi) et croyez-moi vous ne serez pas déçus !

Robert Gimeno

J'ai goûté...

Les cerises à l'eau de vie de tonton Dominique

Ingrédients
pour un kilo de cerises :

– 250 g de sucre fin,
– Eau-de-vie blanche à 45 °,
– 20 cl de kirsch pour un litre d'eau-de-vie (facultatif).

Choisir de préférence des cerises de Montmorency ou des griottes. Les trier pour ne garder que les « parfaites » (mûres, sans coup et sans tache). Les laver rapidement à l'eau claire, puis les essuyer. Couper les queues à un centimètre environ.

Ébouillanter les bocaux et les remplir en alternant les fruits et le sucre sans tasser. Recouvrir ensuite le tout avec l'eau-de-vie.

Facultatif : mélanger le kirsch à l'eau-de-vie pour la parfumer agréablement.

Fermer hermétiquement les bocaux et les réserver au moins deux mois à l'abri de la lumière, avant la toute première dégustation. Ne pas oublier de les agiter de temps à autre afin que le sucre fonde bien.

La conservation par l'alcool assure une préservation du produit pendant plusieurs années.

Généralement, les cerises à l'eau-de-vie sont servies en décor dans les cocktails.

Elles sont appréciées à la fin d'un repas, mais aussi dans des bouchées au chocolat ou dans maintes douceurs comme la fameuse forêt noire.

Bonne dégustation ! À consommer avec modération...

Renée Biojoux

La vipèro d'Oursini

Coumencèn pèr un pau d'istòri : Antòni Oursini èro un farmacian e un ome pouliti bèn couneigu pèr un travai impourtant counsacra à la geoulougìo de l'Itàli centralo. Es bono-di[1] à-n-un especimen que troubè dins lis Abruzzo, que Carle Luciano Bonaparte, naturalisto, nebout de Napouleoun lou I[é], a descri la vipèro que porto lou noum de soun destoucaire[2].

La vipèro d'Oursini, *Vipera ursinii rakosiensis*, fai enjusco à 50 centimètre de long. A uno taco negro sus soun mourre arredouni[3], uno tèsto triangulàri, li prunello en fento verticalo, uno coua courto. Sis escaumo[4] se vèson bèn. La femello a uno ligno negro o burèu[5] en zigue-zague sus l'esquino. Lou mascle es de coulour bruno, griso, jauno o vert óulivo. La femello es mai encro[5].

Se rescontro de Franço au couchant de Chino, en passant pèr lou miejour d'Éuropo dóu levant, la Tuquìo e lou Caucase. En Franço, se groupo dins lou sud-est, mounte es estado óuservado desèmpièi vint an, pèr la majo part dins lis Aup de Nauto-Prouvènço, lou nord de la Vau-Cluso subre tout dins Mount Ventour, e au couchant dis Aup-Maritime.

Pèr quant à sis abitat, s'agis majamen d'ermas[6] e de tepe[7] situa fin que 2 000 mètre de naut dins li relarg mountagnen vira de vers lou miejour, mounte vèn lou genebrié nanet, o dins d'endré erbous e de bouissoun bas.

Viéu de jour. Es pausado e gaire prouvoucarello, mai se reviro quouro es inquietado o qu'es toucado.

Tre la fin de l'autouno, iberno souto terro, dins lis redènt[8] di roco o entre li racino dis aglanié[9] pèr tourna mourreja à la primo.

Aquelo vipèro es óuvouviviparo. L'acoublamen se tèn au mes de mai e la neissènço de tres o quatre viperoun se debano de la fin dòu mes d'avoust à la debuto de setèmbre.

Soun regime alimentàri es tras que simple : es la souleto vipèro que se nourris majamen de sautarello e de cri-cri, mai de fes que i'a de lesard e de rousigaire. Acò l'óublijo de manja proun souvènt, au contro dis àutris serp que podon juna mai que d'un jour quand an engoula uno predo.

La vipèro d'Oursini es la mai pichouno serp verinouso d'Éuropo. Li pougneduro repertouriado fin-qu'à vuei an jamai necessita d'espitalisacioun. Soun verin es tres à quatre cop mens tóussi[10] qu'aquéu de la vipèro aspit.

L'aiglo blanco « Jan-lou-blanc » es un predatour redoutable pèr la vipèro d'Oursini. Li àutris enemi soun la coulobro verdo e jauno, la courounello lisco, lou porc-senglié, lou teissoun[11] e lou courpatas.

Encuei, i'a gaire de mounde que trevon dins li territòri de la vipèro d'Oursini, foro li pastre, li cassaire e li randounejaire. Pamens, i'a proun d'entre-signe que fan coumprendre que soun eisistènci es menaçado : d'en proumié, se pòu coustata la reducioun di mitan : dempiè la fin dóu siècle XIX[en], assistèn à-n-uno descreissènço e à uno moudificacioun impourtanto dis ativeta umano tradiciounalo sus li ermas e li pelen d'altitudo : pastouralisme, esplecho fouresliero, culturo. L'espandimen dóu cubert fourestié e di bartas dins lis ermas meno à-n-uno demenucioun dis abitat pèr la vipèro d'Oursini. Se fai proun souvènt la pratico dóu fournelage[12] qu'arouino la majo part de sis abri vegetau, e redus counsiderablamen l'aboundànci de si prado[13].

Prougramo « LIFE » vipèro d'Oursini

Aquéu programo, pourta pèr l'Agènço regiounalo pèr l'environnamen de Prouvènço-Aup-Coustiero d'Azur, a debuta en 2006, mai es la resulto d'un travai realisa dempièi 1992. D'aquéu tèms, souto la butado de Felipe Oursini, counservadou dóu Museon d'Istòri Naturalo dóu Var, un plan d'acioun es mes en plaço en Prouvènço pèr preserva li quàuqui poupulacioun couneigudo de vipèro d'Oursini. Aquéu prougramo es soustengu pèr ço qu'es di finanço pèr la *Direicioun regiounalo de l'environnamen* en coulabouracioun emé forço estruturo coumo lou *Cèntre éuroupen dis emplegaire e dis entre-presso dins lou service publi*, L'*Escolo pratico di nautos estùdi*, lou *Museon d'istòri naturalo dóu Var*, l'*Óufice naciounau di fourèst*, lou *Cèntre d'estùdi e de realisacioun pastouralo Aup mieterrano* e lou *Pargue naciounau dóu Mercantour*.

D'en segound, dempèi lou mitan dóu siècle XX[en], li mountagno mieterrenco an vist se desvouloupa l'urbanisacioun e un mouloun de pratico touristico : esqui, virado, V.T.T., parapèndo, 4x4 e que sabe iéu ! De mai, lis amenajamen dis infra-estruturo touristico participon à gasta durablamen soun habitat.

D'en tresen, emai faguèsse ges de mau, aquelo serp es proun souvènt vitimo de prelevamen ilegau e de destrucioun sistematico voulountàri, pèr manco de couneissènço pèr quant i passejaire, i pastre, i cassaire e àutris usagié de la mountagno. Es proun cercado pèr lis acampaire[14] raport à sa rareta.

La vipèro d'Oursini es au-jour-d'uei uno espèci pèr forço assoustado pèr mai que d'uno counvencioun e direitivo internaciounalo e éuroupenco. En Franço, es toutalamen proutegido pèr l'arrestat dóu 16 de decèmbre de 2004.

Sa situacioun a de que faire tira de plan. Lou gouvernamen e li couleitiveta loucalo an douna de crèdit pèr finança la meso en plaço d'uno estrategìo de counservacioun di poupulacioun. Lou prougramo « LIFE-Naturo » s'es douna pèr toco d'en enraia lou declin e d'en assegura la mantenènço sus lou long terme.

Aquéu prougramo es de countouroula lis óutis de gestioun e li metodo de segui dis individu estima, de manteni, e perèu d'estèndre li surfàci favourablo à l'espèci, e de restoura li couneicioun entre li poupulacioun. Abalissèire, prouprietàri, agricultour, proufessiounau dóu tourisme soun assoucia à l'amenistracioun, l'ourganisacioun e lou tratamen dis infourmacioun e di dounado pèr li site.

Un guide de gestioun e de segui di poupulacioun es difusi, en Franço e à l'estrangié, is ourganisme publi e priva assoucia à la counservacioun de l'espèci.

La resulto d'un fres estùdi mostre que l'espèci dins Mount Ventour s'iscriéu dins un processus inmancable d'escatimen[15], e acò maugrat tóuti les recènts esfors moustra.

Renado Biojoux

– 1 : bono-di : grâce à.
– 2 : destoucaire : dénicheur.
– 3 : arredouni : arrondi.
– 4 : escamous : écailleux.
– 5 : burèu, encre : sombre, foncé.
– 6 : ermas : lande, friche.
– 7 : tepe : pelouse alpine.
– 8 : redènt : fissure.
– 9 : aglanié : chêne.
– 10 : tóussi : toxique.
– 11 : teissoun : blaireau.
– 12 : fournelage : écobuage.
– 13 : prado : proie.
– 14 : acampaire : collectionneur.
– 15 : escatimen : extinction d'une espèce.

L'équinoxe

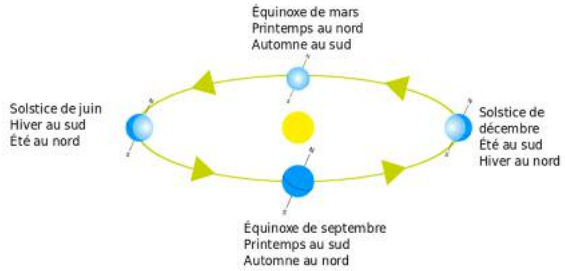
Si les solstices désignent le jour le plus long et le jour le plus court de l'année et annoncent le début de l'été et de l'hiver, les équinoxes indiquent eux les deux moments où le jour et la nuit ont exactement la même durée. Ils signalent ainsi le commencement du printemps et de l'automne.

Équinoxe vient du latin *aequinoctium* (*aequalis,* égal et *noctis*, nuit). D'un point de vue astronomique, ce sont les deux moments pendant lesquels le soleil se trouve « pile-poil » à la verticale de l'équateur. La durée d'ensoleillement est alors exactement la même dans les deux hémisphères, mais les saisons sont inversées : quand c'est le printemps au nord, c'est l'automne au sud. Il en est de même avec l'hiver et l'été.

Ce phénomène est dû au fait que l'axe de la terre a une inclinaison de 23,5 °. Par conséquent, la planète bleue n'offre pas les mêmes surfaces au rayonnement solaire en fonction de sa position au cours de l'année. Fort heureusement d'ailleurs ! Que ce serait monotone et ennuyeux si l'on avait toujours le même climat ! De plus, Monsieur Vivaldi n'aurait pas pu nous gratifier d'un des plus beaux chefs-d'œuvre de la musique classique.

Le calcul de la date des équinoxes est quelque chose d'assez compliqué. L'année civile étant de 365 jours et l'année tropique de 365,2422 jours, forcément il y a un décalage chaque fois. Pour la petite histoire, il est toujours intéressant de savoir qu'au cours du XXI[e] siècle, le printemps a eu lieu seulement deux fois le 21 mars (c'était en 2003 et 2007), il est revenu ou reviendra 78 fois le 20 mars et 20 fois le 19. Pour l'automne, on a 76 fois le 22 septembre, 22 fois le 23 et deux fois également le 21 (là, il faudra attendre 2092 et 2096). Tous ces calculs ont été établis depuis la mise en place du calendrier grégorien au XVI[e] siècle.

Robert Gimeno



Jeux

Sudoku

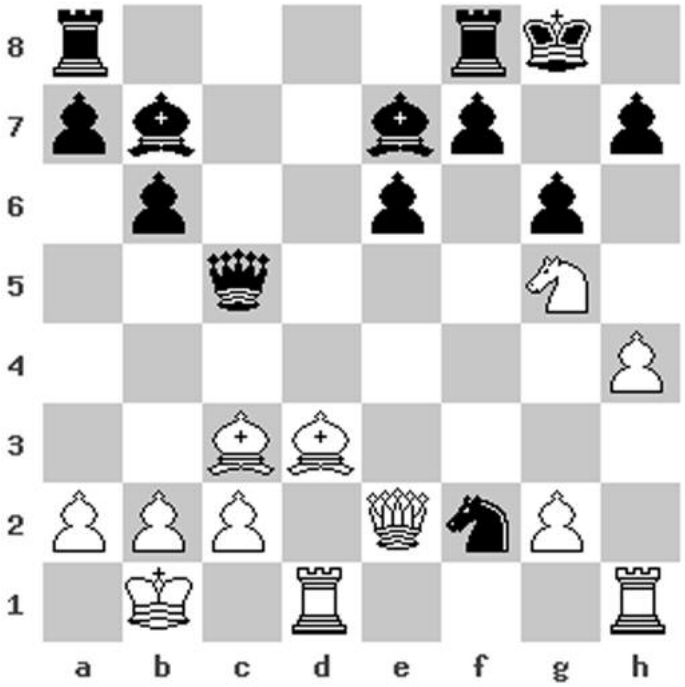
5		1		8	7			
					5	3	7	
		7	2	4				
	1	4			8	7	6	
3				6				8
	7	6	4			2	9	
				2	6	9		
	2	5	1					
			8	5		4		2

Facile

	3	7				1	6	
9				7				5
5			1		3			9
		5		3		2		
	4		7		6		9	
		8		5		4		
7			2		9			4
2				4				1
	5	6				9	2	

Démoniaque

Échecs



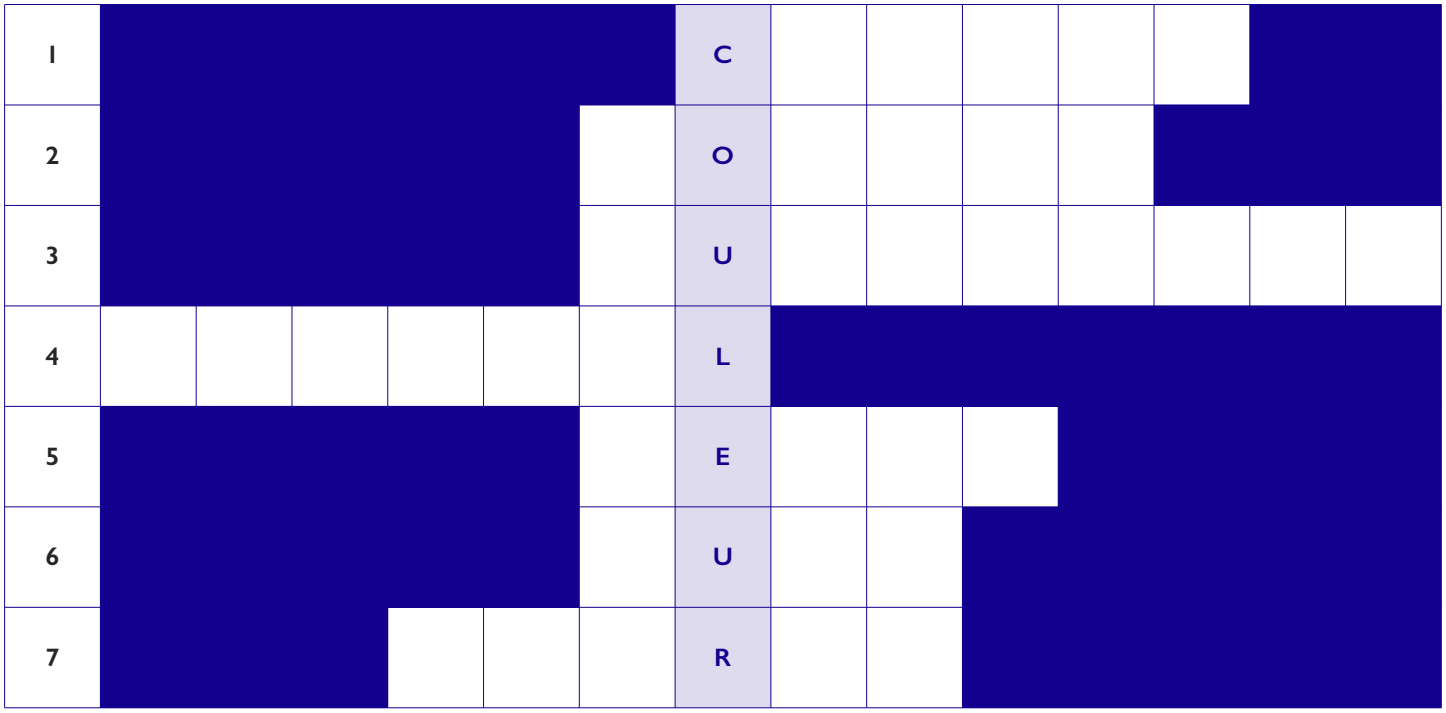
J.Sousa, A.Rodriguez, 1997

Mat en 5(*****), les blancs jouent

Croonerie

Il s'agit de trouver, autour du mot « couleur », des nuances de teintes...

1 : Jaune.
2 : Rouge.
3 : Violet.
4 : Marron.
5 : Rose.
6 : Bleu.
7 : Orange.



Elle Thébais

Il s'agit de trouver un proverbe, en reportant les lettres qui correspondent aux bonnes réponses, dans le tableau ci-dessous...

	‘																‘						
5		4	3	2	1	3	2	4	6	3		7	8	4	2		5		8	9	2	4	6	3

1. Qui est le Dieu romain de l'amour ?
– C - Pluton,
– D - Éros,
– E - Cupidon.

2. Qu'est-ce qu'un narguilé ?
– R - Une cigarette,
– S - Un calumet,
– T - Une pipe à eau.

3. Que signifie : « Avoir un œil de lynx » ?
– M - Être myope,
– N - Avoir une vue perçante,
– O - Être presbyte.

4. À quelle famille appartient le phasme ?
– H - Gastéropode,
– I - Insecte,
– J - Arachnide.

5. Quelle marque a produit la première voiture diesel ?
– L - Mercédès,
– M - Peugeot,
– N - Saab.

6. Qui a inventé l'essuie-glace ?
– M - Clément Ader,
– N - Karl Benz,
– O - Mary Anderson.

7. Quel animal a été le premier domestiqué par l'homme ?
– E - Le mouton,
– F - Le chien,
– G - Le chat.

8. Qui a inventé l'imprimerie ?
– A - Johannes Gutenberg,
– B - Johannes Geldenhuys,
– C - Johannes Faust.

9. Quelle est la race du chien le plus grand au monde ?
– B - L'irish wolfhound,
– C - Le dogue allemand,
– D - Le groenendael.

Solution des jeux de la 91

Elle Thébais

Il s'agissait de trouver un proverbe...

C	'	E	S	T	■	L	E	■	T	O	N	■	Q	U	I	■	F	A	I	T	■	L	A	■	M	U	S	I	Q	U	E

Crooneries

Il s'agissait de trouver, autour du « printemps », des vedettes des années 60, à partir des titres de leur chanson...

1	■	M	I	C	H	E	L	■	D	E	L	P	E	C	H	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
2	■	■	■	■	■	■	B	A	R	B	A	R	A	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
3	■	■	■	■	■	■	■	■	M	A	R	I	E	■	L	A	F	O	R	E	T	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
4	■	C	L	A	U	D	E	■	F	R	A	N	Ç	O	I	S	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
5	■	L	O	U	I	S	■	A	R	M	S	T	R	O	N	G	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
6	■	■	■	■	J	O	A	N	■	B	A	E	Z	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
7	■	■	■	■	■	L	O	U	I	S	■	M	A	R	I	A	N	O	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
8	■	■	■	■	■	E	D	I	T	H	■	P	I	A	F	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
9	G	E	O	R	G	E	S	■	B	R	A	S	S	E	N	S	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Échecs

1. f4! ... 2. Nf3 ... 3. Nfe5#
   2... Nc6 3. h4
      3... h6 4. h5 ... 5.Nxe5#
      3... h5 4. f5 ... 5.Nxe5#
1... c5 2. Nf3 ... 3. Nfe5#
   2... Nc6 3. h4
      3... h6 4. h5 cxd4+ 5. Ke2 ... 6.Nxe5#
      3... h5 4. f5 cxd4+ 5. Ke2 ... 6.Nxe5#
      3... cxd4+ 4. Ke2
         4... h6 5. h5 ... 6.Nxe5#
         4... h5 5. f5 ... 6.Nxe5#
   2... cxd4+ 3. Ke2 ... 4. Nfe5#
      3... Nc6 4. h4
         4... h6 5. h5 ... 6.Nxe5#
         4... h5 5. f5 ... 6.Nxe5#

Sudoku

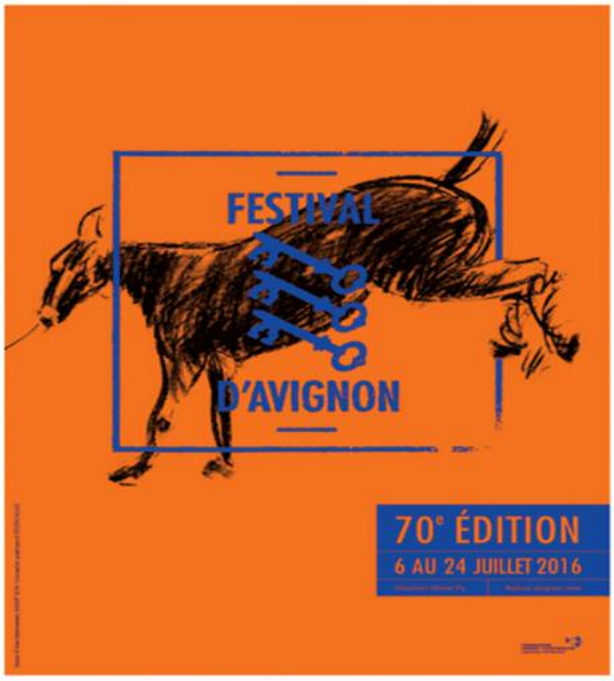
7	2	1	3	5	8	6	9	4
8	6	3	4	1	9	5	7	2
4	9	5	2	6	7	8	1	3
2	4	8	6	7	5	9	3	1
9	1	6	8	4	3	2	5	7
3	5	7	9	2	1	4	6	8
1	3	2	5	8	6	7	4	9
5	8	9	7	3	4	1	2	6
6	7	4	1	9	2	3	8	5

Facile

4	2	7	6	1	3	5	8	9
8	3	5	9	2	4	6	7	1
9	1	6	7	5	8	2	3	4
2	6	4	3	9	1	7	5	8
7	8	9	5	4	6	1	2	3
1	5	3	8	7	2	9	4	6
3	7	8	1	6	5	4	9	2
5	4	1	2	8	9	3	6	7
6	9	2	4	3	7	8	1	5

Démoniaque

ECLATS DE SCÈNES - CULTURES ITINÉRANTES. EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL D'AVIGNON PRÉSENTE



PROMÉTHÉE ENCHAÎNÉ

DE ESCHYLE
TEXTE FRANÇAIS ET MISE EN SCÈNE OLIVIER PY

Spectacle itinérant - Création 2016

JEUDI 14 JUILLET 2016 - 18H
SALLE MAISON GARCIA - VILLEDIEU

RÉSERVATIONS > 06 76 61 10 51

Tarif plein 17€ / tarif réduit 14€
Durée estimée 1h

Depuis la prise de fonction du nouveau directeur du Festival, Olivier Py, un spectacle itinérant est présenté chaque année hors des lieux habituels du Festival, dans les quartiers périphériques d'Avignon et dans des communes du Vaucluse, du Gard et des Bouches-du-Rhône. Cette année, Eclats de Scènes accueille « Prométhée enchaîné » en partenariat avec la commune de Villedieu.

À SCOTCHER SUR LE FRIGO

Villedieu en fêtes

Jeudi 7 juillet
Soirée Crooner
Sur la place,
organisée par le Comité des fêtes.
Infos : 06.74.33.26.75.

Du mercredi 13 au lundi 18 juillet
Exposition de peintures Maggy Godefroy
Tous les jours de 15 h 30 à 19 h,
à la chapelle Saint-Laurent.
Infos : chapellesaintlaurent-villedieu.fr

Jeudi 14 juillet - Fête nationale
Vide-Grenier, repas et bal
Toute la journée et en soirée,
dans le village, organisés par
le Comité des fêtes.
Infos : 06.74.33.26.75.

Du lundi 18 au dimanche 24 juillet
Exposition de peintures Rémi Collin
Tous les jours de 10 h à 18 h,
à la chapelle Saint-Laurent.
Le mardi 19 juillet, jusqu'à 22 h,
soirée spéciale *Nocturne* sur le
thème de la vigne et du raisin.
Installation sonore immersive
dans la chapelle et dégustation
des vins du *Domaine des Adrès*, de la
Ferme des Arnaud et de *La Vigneronne*.
Infos : chapellesaintlaurent-villedieu.fr

Du mercredi 20 au vendredi 22 juillet
Festival de *La Gazette*
À 21 h 30, dans le jardin de l'église.
Le 20 : No Vibrato (Jazz - Quartet belge).
Le 21 : Wailing Trees (Reggae - Soul).
Le 22 : Fernandez, Vivoux et Labita
(Chanson française).
Infos et réservations : 06.79.35.43.50.

Samedi 23 juillet
Pistou & Rock
À 20 h, sur la place, organisé par
Les Ringards et le *Tennis-Club*.
Infos : 06.44.32.99.07.

Samedi 23 juillet à Buisson
Repas-Concert sous les platanes
4e édition
En soirée, sur la place.
Musiques française, anglaise,
brésilienne, jazz, et rock.
Infos et réservations : 04.90.28.90.27.

Jeudi 28 juillet
La Bringuebale
À partir de 18 h 30, sur la place,
animation musicale, organisée
par le Comité des fêtes.
Infos : 06.74.33.26.75.

Samedi 30 juillet
Chapitre d'été de la Confrérie St-Vincent
L'après-midi, au jardin de l'église,
et le soir à la cave *La Vigneronne*.
Infos : Jean Dieu : 06.89.26.48.67.

Du vendredi 5 au lundi 8 août
Fête votive de la Saint-Laurent
Le 5 à 20 h, *Aïoli Géant* et bal.
Le 6, concours de boules et, à 19 h,
Soirée Rosé (dégustation, concert et D.J.).
Le 7, messe à la chapelle St-Laurent à 11 h
suivie d'un apéritif. Concours de boules
dans la journée. Loto des *Ringards* à 15 h.
Concert des *Choralies* à 19 h, et bal à 22 h.
Le 8, Journée du *Café du Centre*, avec
concours de boules, tombola et bal à 22 h.
Infos : 06.74.33.26.75.

Jeudis 11, 18 et 25 août
Animations musicales Joëlle Ponza
En soirée, sur la place,
organisées par le Comité des fêtes.
Infos : 06.74.33.26.75.

Lundi 15 août
Course d'Objets Roulants Non Identifiés
Départ de la course à 14 h, sur la place.
À 17 h, visite du Villedieu historique avec
Mme Richez. À 20 h, pique-nique
au jardin de l'église et découverte
des étoiles au château d'eau.
Infos : 06.74.33.26.75.

Samedi 20 août
Carnaval d'été & Bandas
Organisé par le Comité des fêtes.
Infos : 06.74.33.26.75.

Mercredi 7 septembre
La Placétanou
Infos : Mairie : 04.90.28.92.50.

Nouveautés à la Bibliothèque Mauric

Policiers
– Le crime était signé *de Lionel Olivier.*
– Saga maorie *de Caryl Férey.*
– Congo requiem *de J.-C. Grangé.*
– Le dompteur de lions *de Camilla Läckberg.*
– Le sang de la terre *de Gert Nygårdshaug.*
– L'attentat de Lancaster Gate *d'Anne Perry.*

Romans
– Un certain monde *d'Élizabeth Harrower.*
– Les vieux ne pleurent jamais *de Céline Curiol.*
– Les enfants indociles *de Marie Charrel.*
– Les structures du mal *de Patrice Jean.*
– On reconnait le bonheur au bruit qu'il fait en s'en allant *de Marie Griessinger.*
– À l'ombre des cerisiers *de Dorte Hansen.*
– Vous n'aurez pas ma haine *d'Antoine Leiris.*

Documentaires
– Ainsi soit style *de Sarah Lavoine.*
– Antispéciste *d'Aymeric Caron.*
– Le charme discret de l'intestin *de Giulia Enders.*

La Bibliothèque Mauric est ouverte
le dimanche de 10 h à 12 h.
Renseignements : 04.90.12.69.42.
(aux heures d'ouverture)

La Gazette

Bulletin d'adhésion
2016

Nom : ... ...

Adresse : ... ...

... ...

Adresse électronique : ... ...

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal) **Chèque** ❑ **Espèces** ❑